



Dossier de Presse

Raquele Magalhães

Flûte

www.raquelemagalhaes.com

<https://nomadmusic.fr/fr/news>

<https://www.nomadplay.fr/>

[http://evidenceclassics.com/discography/patchwork-works-for-flute-
piano/](http://evidenceclassics.com/discography/patchwork-works-for-flute-piano/)

Contacts :

Raquele Magalhaes : +33 (0)6 19 63 42 16, raquelflauta@yahoo.fr

Caroline Martin pour le Duo Flûte et piano avec Marie-Josèphe Jude

Agence Caroline Martin Musique www.caroline-martin-musique.com

+33 (0)6 81 07 92 37, caroline.martin.musique@orange.fr

Index

Critiques de disques

Flute Transcriptions - dernier disque

Prix : 5 ***** Classica	3
Prix : 3fff Télérama	5
Traversière magazine	6
Journal d'Alsace : Disque du Jour	8
Presse Internationale : ORF1	9
Presse Internationale : American Record Guide	11
Presse Internationale : Grey Panthers	11
Presse Internationale : RMT News International	14
Presse Internationale : Neue Muzik Zeitung	18
Presse Internationale : Schumann Portal	19
Presse Française : Anacalse	20
Presse Française : MusikZen	23
Presse Française : Musicologie.org	24
Presse Française : OperaMusiClassique	29
Presse Française : Classique c'est cool !	30
Radios	31

Critiques de disques

Patchwork - premier disque

Prix : 5 Diapasons	32
Prix : 4***** Fono Forum	34
Presse Internationale : Crescendo Magazine	35
Presse Internationale : American Record Guide	38
Presse Internationale : Pizzicato	40
Presse Française : MusikZen	40
Presse Française : Goûts et passions	41
Presse Française : Classique HD	43
Radios	44

Flute Transcriptions - Critiques



<https://nomadmusic.fr/fr/label/flute-transcriptions>

5*** de Classica Magazine par Pascal Gresset**

Raquele Magalhaes (flûte)

« Flûte Transcriptions » oeuvres de Schumann, Debussy et Ravel

Marie-Josèphe Jude (piano)

Chambriste et ancienne flûte solo de l'orchestre symphonique de Shanghai, Raquele Magalhaes avait signé un premier disque avec piano, consacré à des oeuvres originales du XXe siècle, partagé avec la Serbe Sanja Bizjak (Evidence, Classica n.187). En compagnie de Marie-Josèphe Jude, elle opte ici pour la transcription, ne retenant que des pages de premier ordre, transposables à la flûte ou au piano. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy est revenu par la plume de Gustave Samazeuilh, compositeur hélas trop relégué dans l'ombre, tandis que Jean-Pierre Rampal a adapté pour son instrument les *Trois Romances* pour hautbois de Schumann.

Les autres réalisations sont dues aux deux artistes. Celle de la *Sonate posthume* pour violon et piano de Ravel par Raquele Magalhaes se révèle particulièrement convaincante. Cette oeuvre de jeunesse répond au caractère de la flûte grâce à sa parenté avec *Daphnis et Chloé* ou avec le *Prélude* de Debussy. Evoluant entre féerie, virtuosité et drame, le programme est interprété en totale connivence par des interprètes qui se stimulent sans se dominer, à la fois au service l'une de l'autre et du texte.

RAQUELE MAGALHÃES

(flûte)

★★★★★

4 Flûte Transcriptions de
Œuvres de Schumann,
Debussy et Ravel
Marie-Josèphe Jude (piano)
Naxos Music: NAXOS7E.2019.1108

Chambrière et ancienne flûte solo de l'Orchestre symphonique de Shanghai, Raquele Magalhães avait signé un premier disque avec piano, consacré à des œuvres originales du 20^e siècle, partagé avec la Serbe Sanja Bizjak (Evidence, Classica n°187). En compagnie de Marie-Josèphe Jude, elle opte ici pour la transcription, ne retenant que des pages de premier ordre, transposables à la flûte ou au piano. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy est revu par la plume experte de Gustave Samazeuilh, compositeur hélas trop relégué dans l'ombre, tandis que Jean-Pierre Rampal a adapté pour son instrument les *Trois Romances pour hautbois* de Schumann.



Les autres réalisations sont dues aux deux artistes. Celle de la *Sonata posthume pour violon et piano* de Ravel par Raquele Magalhães se révèle particulièrement convaincante. Cette œuvre de jeunesse répond au caractère de la flûte grâce à sa parenté avec *Daphnis et Chloé* ou avec le *Prélude* de Debussy. Évoluant entre féerie, virtuosité et drame, le programme est interprété en totale connivence par des interprètes qui se stimulent sans se dominer, à la fois au service l'un de l'autre et du texte. Pascal Gresset

Version Anglaise

5*** from Classica magazine by Pascal Gresset**

Raquele Magalhaes (flute)

"Flute Transcriptions" works by Schumann, Debussy and Ravel

Marie-Josèphe Jude (piano)

Raquele Magalhaes is a chamber musician and former principal flute of the Shanghai Symphony Orchestra. He has made a first recording with piano, devoted to original works of the 20th century, with the Serbian Sanja Bizjak (Evidence, Classica n.187). In the company of Marie-Josèphe Jude, she opts here for transcription, retaining only first-rate pages that can be transposed to the flute or piano. Debussy's *Prélude à l'après-midi d'un faune* was brought back by Gustave Samazeuilh, a composer unfortunately too often relegated to the shadows, while Jean-Pierre Rampal adapted Schumann's *Three Romances* for oboe for his instrument.

The other works are due to both artists. Raquele Magalhaes' *posthumous Sonata* for violin and piano by Ravel is particularly convincing. This early work responds to the character of the flute through its kinship with *Daphnis et Chloé* or Debussy's *Prelude*. Evolving between enchantment, virtuosity and drama, the programme is interpreted in total connivance by performers who stimulate each other without dominating each other, at the service of the text.



[fff de Télérama
Septembre 2021 par
Sophie Bourdais](#)

Beau Geste

La flûte tient la vedette dans ces transcriptions de Schumann, Ravel et Debussy fort réussies.

On reconnaît une transcription réussie à ce qu'elle fait oublier que l'œuvre n'a pas été pensée pour l'instrument joué. Pour la *Sonate posthume*, de Maurice Ravel (1875-1937), la *Sonate op.105*, de Robert Schumann (1810-1856), et la *Sonate n.3*, de Claude Debussy (1862-1918), **la flûtiste Raquele Magalhaes et la pianiste Marie-Josèphe Jude n'ont rien laissé au hasard, et ont adapté d'elle-mêmes des partitions écrites pour le violon.** On doit en revanche au flûtiste Jean-Pierre Rampal la substitution de son instrument au hautbois dans les *Trois romances op.94*, de Robert Schumann, et à Gustave Samazeuilh (1877-1967) la version chambriste du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de Debussy. **La qualité de jeu et l'accord des interprètes importe tout autant que celle de la réécriture.** Chez Ravel, la générosité et l'éloquence de la flûte, bercée par un piano ondoyant, font nos délices. Les pièces de Schumann et la *Sonate* de Debussy, mélange de grâce poignante et de poésie ludique, donnent lieu à un concours d'engagement et d'expressivité. Et la richesse des couleurs du *Prélude* compense élégamment l'effacement des timbres orchestraux. - S.Bo.

Version Anglaise

[fff from Télérama September 2021 by Sophie Bourdais](#)

Beau Geste

The flute is the star in these very successful transcriptions of Schumann, Ravel and Debussy.

One can recognize a successful transcription by the fact that it makes you forget that the work was not conceived for the instrument played. For the *Posthumous Sonata* by Maurice Ravel (1875-1937), the *Sonata op.105* by Robert Schumann (1810-1856) and the *Sonata n.3* by Claude Debussy (1862-1918), **flutist Raquele Magalhaes and pianist Marie-Josèphe Jude have left nothing to chance, and have adapted scores written for the violin themselves.** On the other hand, the flutist Jean-Pierre Rampal has substituted his instrument for the oboe in Robert Schumann's *Three Romances, Op. 94*, and Gustave Samazeuilh (1877-1967) has written a chamber version of Debussy's *Prélude à l'après-midi d'un faune*. **The quality of the playing and the harmony of the performers are just as important as the quality of the rewriting.** In Ravel, the generosity and eloquence of the flute, cradled by an undulating piano, are a delight.

The Schumann pieces and the Debussy Sonata, a mixture of poignant grace and playful poetry, give rise to a contest of commitment and expressiveness. And the richness of the colours of the *Prelude* elegantly composes the effacement of the orchestral timbres. - S.Bo.



[Traversière magazine n.137, juin 2021 par Denis Verroust \(Président de l'Association Jean-Pierre Rampal\)](#)

FLUTE TRANSCRIPTIONS

Assez curieusement, l'accueil réservé aux transcriptions reste toujours imprévisible quelles que soient leur nature, leur qualité, voire leur argumentation historique. Deux exemples résument bien les choses : alors que l'audacieuse version pour flûte de la Sonate de César Franck est définitivement rentrée dans le répertoire, celles de sonates pour violon de Mendelssohn, s'y prêtant même plus aisément et comblant là encore un vide important, n'ont que rarement trouvé leur place en concert...

Le programme de Raquele Magalhaes et Marie-Josèphe Jude met en regard deux mondes musicaux – celui du plus pur romantisme avec Schumann et le courant impressionniste de Debussy et Ravel – et à

l'intérieur de chacun des transcriptions très différentes. Celle des Trois Romances Op. 94 (1849) pour hautbois de Schumann, que Jean-Pierre Rampal fut l'un des premiers à jouer à la flûte, jouit aujourd'hui d'une popularité universelle tant il est vrai que chacun de ces bijoux s'y prête idéalement. En revanche, si bon nombre de flûtistes se sont déjà emparés de la Sonate pour violon Op. 105 – Félix Renggli (Discover), Shigenori Kudo (AJPR – Premiers Horizons), Robert Stallman... – l'adaptation se révèle plus délicate à défendre. Montrant une expression proche de celle des Romances, l'Allegretto central convient sans aucun doute à la flûte, mais les deux autres mouvement montrent une écriture violonistique rendant certains passages à la fois périlleux et moins naturels, et l'équilibre difficile en raison d'une tessiture particulièrement centrée sur le grave. Dans le domaine de la musique française, on trouvera là encore une pièce plus que célèbre avec le Prélude à l'après-midi d'un faune et on parlera plutôt ici d'adaptation ou de « réduction » plutôt que de transcription étant donné que la flûte est déjà soliste dans la partition originale. Ensuite, si la Sonate posthume de Ravel – œuvre de jeunesse (1897) publiée pour la première fois à l'occasion du centenaire du compositeur en 1975 – coule à la flûte de manière merveilleusement fluide comme l'ont montré par le passé des artistes comme Ransom Wilson (Nimbus) et à nouveau Robert Stallman, celle de Debussy apparaît plus

téméraire. Car outre quantité de problèmes « techniques », la difficulté y est également celle de l'expressivité : la nature instrumentale originale y revêt une importance bien supérieure, y compris dans la conscience collective ! Et c'est tout le mérite des interprètes que d'être parvenues ici à convaincre de façon aussi naturelle. Car de bout en bout, les deux musiciennes séduisent par un duo et un sens de l'équilibre d'une rare perfection, mais également par un raffinement de chaque instant. Qu'il s'agisse de la délicatesse, du tempérament, des couleurs, ou de la virtuosité, tout est d'une qualité suprême. Quant à Raquele Magalhaes, douée d'une sonorité exceptionnelle, elle subjugue par la poésie du jeu, déjoue avec subtilité les pièges de la transcription, et allie finesse et intensité avec un talent éblouissant. Le disque est dédié à la mémoire d'Alain Marion : il est évident qu'il a transmis à son élève une inspiration hors du commun...

Denis Verroust

[Version Anglaise](#)

[Traversière magazine n.137, June 2021 by Denis Verroust \(President of Jean-Pierre Rampal Association\)](#)

FLUTE TRANSCRIPTIONS

Curiously enough, the reception given to transcriptions is always unpredictable, whatever their nature, their quality or even their historical argument. Two examples sum things up: while the audacious flute version of César Franck's Sonata has definitively entered the repertoire, those of Mendelssohn's violin sonatas, which are even more suitable and fill an important gap, have rarely found their way into the concert hall...

Raquele Magalhaes and Marie-Josèphe Jude's programme brings together two musical worlds - that of the purest Romanticism with Schumann and the Impressionist movement of Debussy and Ravel - and within each of them very different transcriptions. Schumann's Three Romances Op. 94 (1849) for oboe, which Jean-Pierre Rampal was one of the first to play on the flute, is now universally popular, as each of these jewels is ideally suited to it. On the other hand, if a good number of flautists have already taken up the Violin Sonata Op. 105 - Felix Renggli (Discover), Shigenori Kudo (AJPR - Premiers Horizons), Robert Stallman... - the adaptation proves to be more delicate to defend. Showing an expression close to that of the Romances, the central Allegretto is undoubtedly suitable for the flute, but the other two movements show a violinistic writing that makes certain passages both perilous and less natural, and the balance difficult because of a tessitura particularly centred on the low register. In the field of French music, there is again a more than famous piece in the Prelude to the Afternoon of a Faun, and here we would speak of an adaptation or 'reduction' rather than a transcription, given that the flute is already a soloist in the original score. Then, if Ravel's posthumous Sonata - an early work (1897) first published for the composer's centenary in 1975 - flows on the flute in a marvellously fluid way, as artists like Ransom Wilson (Nimbus) and again Robert Stallman have shown in the past, Debussy's Sonata appears more daring. **For in addition to a number of 'technical' problems, the difficulty is also one of expressiveness: the original instrumental nature**

is of far greater importance, including in the collective consciousness! And it is to the credit of the performers that they have managed to convince in such a natural way. From beginning to end, the two musicians seduce with a duet and a sense of balance of rare perfection, but also with a refinement of every moment. Whether it is the delicacy, the temperament, the colours or the virtuosity, everything is of supreme quality. As for Raquele Magalhaes, gifted with an exceptional sound, she captivates with the poetry of her playing, subtly thwarting the traps of transcription, and combining finesse and intensity with dazzling talent. The disc is dedicated to the memory of Alain Marion: it is obvious that he passed on to his pupil an extraordinary inspiration...

Denis Verroust

[Journal d'Alsace - DISQUE DU JOUR, le 4 juillet 2021 par Thierry Boillot](#)

Musique classique Le disque du jour : de sonates en romance avec Raquele Magalhães & Marie-Josèphe Jude

<https://www.lalsace.fr/culture-loisirs/2021/06/26/raquele-maghalaes-marie-josephe-jude>

L'association entre la flûte de Raquele Magalhães et le piano de Marie-Josèphe Jude raisonne comme une évidence sur cet album réunissant l'étrange *Sonate Posthume* de Ravel, *Romances* et *Sonate* de Schumann et Claude Debussy avec son *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

Les deux concertistes ont choisi de mettre en avant les transcriptions de ces pièces célébrant le romantisme allemand et le symbolisme français, et écrites pour violon à l'origine.

La flûte apporte une légèreté épousant avec bonheur les lignes mélodiques et rythmiques tracées par un piano virtuose. Une fabuleuse entente entre deux musiciennes au sommet de leur art.

[Version anglaise](#)

[Journal d'Alsace - CD Selected Day, 4th July 2021 by Thierry Boillot](#)

Classical music Record of the day: from sonatas to romance with Raquele Magalhães & Marie-Josèphe Jude

The combination of Raquele Magalhães' flute and Marie-Josèphe Jude's piano is an obvious one on this album of Ravel's strange Posthumous Sonata, Schumann's Romances and Sonata and Claude Debussy's *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

The two performers have chosen to highlight the transcriptions of these pieces celebrating German romanticism and French symbolism, originally written for violin.

The flute brings a lightness that happily matches the melodic and rhythmic lines drawn by a virtuoso piano. A fabulous agreement between two musicians at the top of their art.

[Raquele Magalhães, Zauberflötistin, 28. Mai 2021 mit Peter Kislinger](#)

mit Peter Kislinger. Raquele Magalhães und die Pianistin Marie-Josèphe Jude mit Flöten-Transkriptionen

<https://oe1.orf.at/programm/20210528/639107/Raquele-Magalhaes-Zauberfloetistin>

Sicherlich nicht "stuff" - verdrießlich - wäre der 21-jährige Mozart gewesen, hätte er eine Flötistin wie Raquele Magalhães gekannt. Schon 2016, mit "Patchwork", ihrer ersten Solo-CD, heimste die aus Brasilien gebürtige, in Frankreich ausgebildete und lehrende Flötistin (damals mit der Pianistin Sanja Bizjak) Preise in Frankreich und Deutschland ein.

Wie Reden an die Gebildeten unter den Flöten- und Arrangementverächtern mutet auch ihre jüngste CD an. Schumanns Ablehnung von Transkriptionen ist zumindest in einem Fall dokumentiert. Sein Verleger schlug für die Drei Romanzen für Oboe und Klavier op. 94 eine Alternativbesetzung vor. Schumanns Antwort: "Wenn ich originaliter für Klarinette und Klavier komponiert hätte, würde es wohl etwas ganz anderes geworden sein." Wieder "etwas ganz anderes" ist die Transkription für Flöte geworden. Ganz ausräumen werden sich die Einwände vor allem nicht gegen die auf der CD vorgestellte Transkription der 1. Violinsonate von Schumann lassen. Dass das Klavier den weichen Flötenklang gerade nicht überdeckt und die ungewohnte Kombination nach einer Proberunde fast apart wirkt, liegt auch an der Noblesse der Pianistin, ist vor allem der märchenhaft, sagenhaft, magisch sanften, weichen, dunklen und satten Tongebung der Flötistin zu danken.

Höhepunkte der CD sind für mich zwei Werke Debussys. Ob dessen Prélude à l'après-midi d'un faune jemals farbiger, dynamisch feiner abgestuft und verführerischer dargestellt und, ja, gesungen worden ist? Im Ohr habe sie beim Spielen immer die brasilianischen "Volkssänger" ihrer Kindheit und Jugend. Dass das Klavier an die betörend schmeichelweichen Orchesterklänge nicht heranreichen kann, ist Nebensache. Die 25 Jahre später entstandene klassizistisch anmutende Sonate für Violine und Klavier wurde von den beiden Künstlerinnen transkribiert: Sie spielen, wie Debussy verlangt, fantastisch, leicht, lebhaft, bewegt und munter.

Aktuelle Aufnahme:

Raquele Magalhães, Flöte & Marie-Josèphe Jude, Klavier

Flute Transcriptions | Ravel, Schumann, Debussy

NoMadMusic NM075

Version française

[Raquele Magalhães, flûtiste magique, le 28 mai 2021 par Peter Kislinger](#)

avec Peter Kislinger. Raquele Magalhães et la pianiste Marie-Josèphe Jude avec des transcriptions pour flûte.

<https://oe1.orf.at/programm/20210528/639107/Raquele-Magalhaes-Zauberfloetistin>

Le Mozart de 21 ans n'aurait certainement pas été "stuff" - morose - s'il avait connu un flûtiste comme Raquele Magalhães. Déjà en 2016, avec "Patchwork", son premier CD solo, la flûtiste d'origine brésilienne (alors avec la pianiste Sanja Bizjak), formée et enseignée en France, a remporté des prix en France et en Allemagne.

Son CD le plus récent ressemble aussi à un discours aux éduqués parmi ceux qui méprisent les flûtes et les arrangements. Le rejet des transcriptions par Schumann est documenté dans au moins un cas. Son éditeur lui a suggéré une instrumentation alternative pour les Trois Romances pour hautbois et piano op. 94. Réponse de Schumann : "Si j'avais composé Originitier pour clarinette et piano, il serait probablement devenu quelque chose de tout à fait différent." Là encore, la transcription pour flûte est devenue "quelque chose de tout à fait différent". **Les objections à la transcription de la 1ère Sonate pour violon de Schumann présentée sur le CD ne seront pas complètement dissipées. Le fait que le piano ne couvre pas le doux son de la flûte et que la combinaison inhabituelle semble presque à part après une série de répétitions est également dû à la noblesse du pianiste, est surtout grâce au son fabuleusement, magiquement doux, doux, sombre et riche du flûtiste.**

Pour moi, les points forts du CD sont deux œuvres de Debussy. Son Prélude à l'après-midi d'un faune a-t-il jamais été joué et, oui, chanté d'une manière plus colorée, plus fine et plus séduisante ? Lorsqu'elle le joue, elle a toujours à l'oreille les "chanteurs folkloriques" brésiliens de son enfance et de sa jeunesse. Le fait que le piano ne puisse pas s'approcher des sons orchestraux, si séduisants et flatteurs, n'est qu'un détail. **La sonate pour violon et piano, écrite 25 ans plus tard et d'inspiration classique, a été transcrite par les deux artistes : ils jouent comme Debussy l'exige, de manière fantastique, légère, vivante, émouvante et animée.**

Version Anglaise

[Raquele Magalhães, Magic Flutist, 28th May 2021 by Peter Kislinger](#)

with Peter Kislinger. Raquele Magalhães and pianist Marie-Josèphe Jude with flute transcriptions.

Certainly not "stuff" - morose - would the 21-year-old Mozart have been had he known a flutist like Raquele Magalhães. Already in 2016, with "Patchwork", her first solo CD, the Brazilian-born flutist (then with pianist Sanja Bizjak), who trained and taught in France, won prizes in France and Germany.

Her most recent CD also seems like a speech to the educated among those who despise flutes and arrangements. Schumann's rejection of transcriptions is documented in at least one case. His publisher suggested an alternative instrumentation for the Three Romances for Oboe and Piano op. 94. Schumann's reply: "If I had composed originally for clarinet and piano, it would probably have become something quite different." Again, the transcription for flute has become "something quite different". **The objections to the transcription of Schumann's 1st Violin Sonata presented on the CD will not be completely dispelled. The fact that the piano does not cover up the soft flute sound and that the unusual combination seems almost apart after a round of rehearsals is also due to the pianist's noblesse, is above all thanks to the fabulously, magically gentle, soft, dark and rich tone of the flutist.**

For me, the highlights of the CD are two works by Debussy. Whether his *Prélude à l'après-midi d'un faune* has ever been performed and, yes, sung in a more colourful, dynamically finely graded and seductive way? She always has the Brazilian "folk singers" of her childhood and youth in her ear when she plays it. The fact that the piano cannot come close to the beguilingly flattering orchestral sounds is a minor matter. **The sonata for violin and piano, which was written 25 years later and has a classical feel, was transcribed by the two artists: they play as Debussy demands, fantastically, lightly, lively, moving and lively.**



[American Record Guide Magazine](#)
[27th May 2021 by Todd Gorman](#)
Flute Transcriptions

Flute Transcriptions
 Debussy, Ravel, Schumann
 Raquele Magalhaes; Marie-Joséphé Jude, p
 NoMad 75—68 minutes

The selections are Schumann's 3 Romances and First Violin Sonata, Debussy's *Prelude to the Afternoon of a Faun*, Violin Sonata, and Ravel's posthumous Violin Sonata. Some of these transcriptions come from our flutist and pianist; others from Jean-Pierre Rampal and Gustave Samazeuilh.

Raquele Magalhaes plays with a sound that is rich and clear. She also creates phenomenally smooth lines. With Jude, the Ravel is hypnotic. The Schumann Sonata works on the recording, but I doubt the balance would succeed in concert because the flute projects differently from a violin. This problem affects nearly every such transcription. The oboe also projects differently from the flute, but the Romances work better and can be played with essentially no changes. These are intrinsically superb. The first might belong in a category of its own. Likewise, I'm delighted to hear the Debussy Sonata, but not convinced that it works on flute at all.

The pianism from Marie-Joséphé Jude gives these pieces everything they need, whether clarity or mystery. I loved this flutist's 2016 concert album on Evidence (Jan./Feb. 2017: 192) and feel no need to change my impression: to hear her is to fall in love with both the sound and musicianship.

GORMAN

Debussy, Ravel, Schumann Raquele Magalhaes; Marie-Joséphé Jude, p NoMad 75—68 minutes

The selections are Schumann's 3 Romances and First Violin Sonata, Debussy's *Prelude to the Afternoon of a Faun*, Violin Sonata, and Ravel's posthumous Violin Sonata. Some of these transcriptions come from our flutist and pianist; others from Jean-Pierre Rampal and Gustave Samazeuilh.

Raquele Magalhaes plays with a sound that is rich and clear. She also creates phenomenally smooth lines. With Jude, the Ravel is hypnotic. The Schumann Sonata works on the recording, but I doubt the balance would succeed in concert because the flute projects differently from a violin. This problem affects nearly every such transcription. **The oboe also projects differently from the flute, but the Romances work**

better and can be played with essentially no changes. These are interpreted superbly. The first might belong in a category of its own. Likewise, I'm delighted to hear the Debussy Sonata, but not convinced that it works on flute at all.

The pianism from Marie-Joséphine Jude gives these pieces everything they need, whether clarity or mystery. I loved this flutist's 2016 debut album on Evidence (Jan/Feb 2017: 192) and feel no need to change my impression: to hear her is to fall in love with both the sound and musicianship.

GORMAN

[Version Française](#)

[American Record Guide, le 27 mai 2021 par Todd Gormann](#)

Transcriptions pour flûte

Debussy, Ravel, Schumann Raquèle Magalhaes ; Marie-Joséphine Jude, p NoMad 75-68 minutes

Les sélections sont les 3 Romances et la Première Sonate pour violon de Schumann, le Prélude à l'après-midi d'un faune, la Sonate pour violon de Debussy, et la Sonate pour violon posthume de Ravel. Certaines de ces transcriptions proviennent de notre flûtiste et de notre pianiste, d'autres de Jean-Pierre Rampal et de Gustave Samazeuilh.

Raquèle Magalhaes joue avec un son riche et clair. Elle crée également des lignes d'une douceur phénoménale. Avec Jude, le Ravel est hypnotique. La Sonate de Schumann fonctionne sur le disque, mais je doute que l'équilibre soit réussi en concert car la flûte se projette différemment d'un violon. Ce problème affecte presque toutes les transcriptions de ce type. **Le hautbois se projette également différemment de la flûte, mais les Romances fonctionnent mieux et peuvent être jouées avec pratiquement aucun changement. Elles sont superbement interprétées. La première pourrait appartenir à une catégorie à part. De même, je suis ravi d'entendre la Sonate de Debussy,** mais je ne suis pas convaincu qu'elle fonctionne du tout à la flûte.

Le « pianisme » de Marie-Joséphine Jude donne à ces pièces tout ce dont elles ont besoin, que ce soit la clarté ou le mystère. J'ai adoré le premier album de cette flûtiste en 2016 chez Evidence (Jan/Fév 2017 : 192) et ne ressens pas le besoin de changer mon impression : l'entendre, c'est tomber amoureux à la fois du son et de la musicalité.

GORMAN

[Site Italien Grey Panthers, 2 septembre 2021 par Ferruccio Nuzzo](#)

Flute Transcriptions

<https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-e-altre-musiche-di-settembre-di-ferruccio-nuzzo-3/>

Il Prélude à l'après-midi d'un faune (Preludio al meriggio di un fauno), il capolavoro che Claude Debussy scrisse come un'égloga per orchestra, libera interpretazione del poema di Mallarmé, qui nella trascrizione di Gustave Samazeuilh per flauto e pianoforte, è il momento forte di questo interessante programma dedicato alle trascrizioni di alcune delle opere più emblematiche del romanticismo tedesco e del simbolismo francese.

Trascrizioni di Raquele Magalhães – per la Sonata postuma di Maurice Ravel e per la Sonata op.105 di Robert Schumann (che, chi sa perché, sulla copertina del CD è indicata come op.105 e 121 ...) – di Raquele con Marie-Joséphine Jude per la Sonata n°3 di Debussy e di Pierre Rampal, che del flauto fu famosissimo virtuoso, per la tre Romanze op.94 di Robert Schumann. Tutte composizioni ben conosciute nelle loro versione originale per violino e pianoforte – anche se le Romanze, regalo di Natale di Schumann alla moglie Clara, furono originariamente concepite per oboe – **ma che nella sonorità intima e calorosa del flauto di Raquele Magalhães trovano una nuova, sorprendente vitalità.**

Version Française

[Site Italien Grey Panthers, 2 septembre 2021 par Ferruccio Nuzzo](#)

Flute Transcriptions

<https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-e-altre-musiche-di-settembre-di-ferruccio-nuzzo-3/>

Le Prélude à l'après-midi d'un faune, chef-d'œuvre que Claude Debussy a écrit sous forme d'églogue pour orchestre, libre interprétation du poème de Mallarmé, ici dans la transcription pour flûte et piano de Gustave Samazeuilh, est le point d'orgue de cet intéressant programme consacré aux transcriptions de certaines des œuvres les plus emblématiques du romantisme allemand et du symbolisme français.

Transcriptions par Raquele Magalhães - pour la Sonate posthume de Maurice Ravel et pour la Sonate op.105 de Robert Schumann (qui, allez savoir pourquoi, est indiquée sur la pochette du CD comme op.105 et 121 ...) - par Raquele avec Marie-Joséphine Jude pour la Sonate n° 3 de Debussy et par Pierre Rampal, qui était un célèbre virtuose de la flûte, pour les trois Romanze op.94 de Robert Schumann. Toutes ces compositions sont bien connues dans leurs versions originales pour violon et piano - même si les Romanze, cadeau de Noël de Schumann à sa femme Clara, ont été conçues à l'origine pour hautbois - **mais dans le son intime et chaleureux de la flûte de Raquele Magalhães, elles trouvent une vitalité nouvelle et surprenante.**

Version Anglaise

[Italian website Grey Panthers, 2nd September 2021 by Ferruccio Nuzzo](#)

Flute Transcriptions

<https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-e-altre-musiche-di-settembre-di-ferruccio-nuzzo-3/>

The Prélude à l'après-midi d'un faune (Prelude to the Afternoon of a Faun), the masterpiece that Claude Debussy wrote as an egloga for orchestra, a free interpretation of Mallarmé's poem, here in Gustave Samazeuilh's transcription for flute and piano, is the highlight of this interesting programme dedicated to transcriptions of some of the most emblematic works of German romanticism and French symbolism.

Transcriptions by Raquele Magalhães - for Maurice Ravel's posthumous Sonata and for Robert Schumann's Sonata op.105 (which, who knows why, on the CD cover is indicated as op.105 and 121 ...) - by Raquele with Marie-Joséphine Jude for Debussy's Sonata No.3 and by Pierre Rampal, who was a famous flute virtuoso, for Robert Schumann's three Romanze op.94. All of these compositions are well known in their original versions for violin and piano - although the Romanze, Schumann's Christmas present to his wife Clara, were originally conceived for oboe - **but in the intimate and warm sound of Raquele Magalhães's flute they find a new, surprising vitality.**

[Site Italien RMT News International, le 2 juin 2021 par Benito Pelegrín](#)

Flûte Transcriptions Marie-Joséphine Jude, piano, et Raquele Magalhães, flûte /Label NoMadMusic

<http://www.rmtnewsinternational.com/2021/06/flute-transcriptions/>

La transcription est inhérente à la musique de toujours et a un large éventail de possibilités, de la plus naturelle et instinctive, irréfléchie, à la plus réfléchie et sophistiquée, qu'on soit musicien ou pas du tout. C'est une pratique spontanée, aussi simple que de chantonner ou siffloter un air entendu qui nous plaît et que l'on garde à l'oreille, que l'on continue de faire vivre au-delà de l'écoute première et peut-être dernière, puisqu'on n'est pas sûr de pouvoir le réentendre. À un degré au-dessus, l'auditeur plus heureux qui avait un instrument personnel, tendait naturellement, selon ses capacités musicales, à l'interpréter dessus. Dans des époques qui ne connaissaient ni le disque ni la radio, les grandes œuvres instrumentales, ou vocales, accédaient à une plus grande notoriété auprès d'un public n'ayant pas les moyens de s'offrir des places aux concerts ou à l'opéra, par des transcriptions pour des instruments réduits, ou solistes, ou d'en prolonger le charme de la salle de concert au salon où trônait un —piano chez ceux qui pouvaient se le permettre. Liszt se fit une spécialité de ses virtuoses transcriptions pianistiques de grands opéras à la mode. Les compositeurs eux-mêmes transcrivaient leurs œuvres à succès pour d'autres formations afin d'en faciliter la divulgation, la

popularité, et pour s'assurer des revenus que ne donnent pas quelques grandes représentations mais limitées en nombre. On connaît l'abondance de transcriptions de ses propres morceaux par Bach, tenu par contrat à fournir une incessante musique pour son église de Saint-Thomas dont il était le *kantor*.

La transcription, c'est aussi, pour un musicien accompli, l'adaptation, souvent sur commande, d'une composition écrite pour un instrument particulier, une voix, un ensemble instrumental ou vocal, à un autre instrument ou ensemble musical, comme Ravel, célèbre aussi pour ses transcriptions, le fit brillamment, pour l'orchestre, des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, pour le piano.

De nos jours, pour des raisons financières sans doute, on voit fleurir les transcriptions d'œuvres concertantes qui font l'économie d'un orchestre, au prix exorbitant, ou d'un ensemble instrumental important, en réduisant l'effectif à un ensemble plus accessible. **Mais il y a aussi, comme dans ce disque, le désir de deux grandes artistes de jouer ensemble un répertoire élargi au-delà de la littérature plus réduite de leurs instruments respectifs, le piano et la flûte. Marie-Josèphe Jude, pianiste, et Raquele Magalhães, flûtiste, se font donc le plaisir, pour le nôtre, de renouveler notre écoute de certaines pages du romantisme allemand, à travers Robert Schumann, et du symbolisme français de Debussy et Ravel.**

Composée en 1897, mais avec une publication posthume, la *Sonate pour violon et piano* de Ravel, est transcrite par Raquele Magalhães, qui nous fait passer du vol du violon à la vocalité volubile de la flûte, fondue parfois rêveusement dans le silence, voletant tel un oiseau sur le ruissellement liquide du piano. (Page 1)

Toujours transcrite par Raquele Magalhães, la *Sonate en la mineur* pour violon et piano n°1 op. 105 de Robert Schumann, écrite en 1852, est un défi à cause de sa tonalité en tendance au grave pour une flûte aérienne tendant à l'azur. De Robert Schumann encore, les deux interprètes ont choisi des pièces composées en 1849, op. 94 : *Drei Romanzen für Hoboe, ad libitum Violine oder Clarinette : mit Begleitung des Pianoforte*, je traduis : 'Trois Romances pour hautbois ou, au choix, clarinette, avec accompagnement de piano'. Nous voyons que le compositeur laissait donc la possibilité de deux instruments à vent, hautbois ou clarinette, dont la transcription ne fait que passer le relais à la flûte. Les deux artistes présentent ici l'adaptation pour flûte et piano réalisée par le célèbre flûtiste marseillais Jean-Pierre Rampal, qui l'enregistra avec son complice Robert Veyron-Lacroix en 1960. **On goûtera la rondeur et la douceur rêveuse de la flûte de Raquele Magalhães sur le tapis velouté du piano de Marie-Josèphe Jude, et autant que l'accord des instruments, l'harmonie de leur volume et puissance (Page 7).**

Le disque conclut son panorama par la *Sonate en sol mineur pour violon et piano* de Claude Debussy, composée en 1917, en pleine première Guerre mondiale, un an avant sa mort, emporté par un cancer. Celui qui signait alors, « Claude de France », dans une germanophobie de plus en plus grande, envisageait cette œuvre comme partie d'un ensemble de six sonates pour divers instruments. Face à l'impérieux empire de la musique allemande d'alors, même éclipsée un temps par la guerre, il voulait retrouver l'esprit musical des maîtres du XVIII^e siècle français. Tout en imposant des formations précises, cette sonate s'inscrit dans la tradition de la souplesse du « concert français » à la

manière de François Couperin, accessible à diverses formations instrumentales. Les interprètes en signent cette belle transcription.

Mais nous nous étirerons voluptueusement comme la ligne solaire de la flûte sur ce *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, sous-titré à l'origine *Églogue pour orchestre d'après Stéphane Mallarmé*, poème symphonique composé entre 1892 et 1894, sur le poème pastoral à l'antique de Stéphane Mallarmé. C'est le monologue d'un faune, créature légendaire de la mythologie érotique romaine emprunté aux satyres de la mythologie grecque, avec des cornes et des jambes et pieds de bouc. Il rêve langoureusement de nymphes, avec ce désir vaporeux :

Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air

Assoupi de sommeils touffus...

On sait le scandale en 1912 du ballet de Vaslav Nijinski, sur la musique du faune de Debussy, par ses poses lascives, ses figures stylisées, ses positions latéralisées des pieds et mains qui révolutionnent l'art chorégraphique. **La transcription pour flûte et piano de Gustave Samazeuilh s'étire tout aussi paresseusement, et voluptueusement que le faune sensuel au soleil du désir dont les deux interprètes complices font sentir le doux et souriant tressaillement** (page 8).

Benito Pelegrín

Version Anglaise

Italian website RMT News International, 2nd June 2021 by Benito Pelegrín

Flûte Transcriptions Marie-Josèphe Jude, piano, et Raquele Magalhães, flûte/ Label NoMadMusic

<http://www.rmtnewsinternational.com/2021/06/flute-transcriptions/>

Transcription is inherent in music from the beginning and has a wide range of possibilities, from the most natural and instinctive, unthinking, to the most thoughtful and sophisticated, whether one is a musician or not. It is a spontaneous practice, as simple as humming or whistling a tune we like and keep in our ears, which we continue to bring to life beyond the first and perhaps last listening, since we are not sure we will ever hear it again. To a greater degree, the happier listener who had a personal instrument naturally tended, according to his musical abilities, to interpret it on it. In times before recordings and radio, the great instrumental and vocal works became more widely known among audiences who could not afford concert or opera tickets, by transcriptions for smaller instruments or soloists, or by extending the charm of the concert hall into the living room where a piano sat for those who could afford it. Liszt made a speciality of his virtuoso piano transcriptions of fashionable operas. The composers themselves transcribed their successful works for other ensembles in order to facilitate their dissemination and popularity, and to secure the income that a few large but limited performances would not provide. We know of the abundance of transcriptions of his own pieces by Bach, who was contractually obliged to provide incessant music for his church of St Thomas, of which he was the kantor.

Transcription is also, for an accomplished musician, the adaptation, often on commission, of a composition written for a particular instrument, voice, instrumental or vocal ensemble, to another instrument or musical ensemble, as Ravel, also famous for his transcriptions, did brilliantly, for the orchestra, of Mussorgsky's Pictures of an Exhibition for the piano.

Nowadays, for financial reasons no doubt, transcriptions of concertante works are flourishing, saving an orchestra, which is exorbitantly expensive, or a large instrumental ensemble, by reducing the number of players to a more accessible group. **But there is also, as in this recording, the desire of two great artists to play together a wider repertoire than the smaller literature of their respective instruments, the piano and the flute. Marie-Josèphe Jude, pianist, and Raquele Magalhães, flutist, have the pleasure, for our sake, of renewing our understanding of certain pages of German Romanticism, through Robert Schumann, and of the French symbolism of Debussy and Ravel.**

Composed in 1897, but published posthumously, Ravel's Sonata for violin and piano is transcribed by Raquele Magalhães, who takes us from the flight of the violin to the voluble vocality of the flute, sometimes dreamily melted in the silence, fluttering like a bird on the liquid flow of the piano. (Track 1)

Also transcribed by Raquele Magalhães, Robert Schumann's Sonata in A minor for violin and piano, Op. 105, written in 1852, is a challenge because of its tonality, which tends to the low register for an airy flute tending towards the azure. Again, the two performers chose pieces by Robert Schumann composed in 1849, op. 94: Drei Romanzen für Hoboe, ad libitum Violine oder Clarinette: mit Begleitung des Pianoforte, I translate: 'Three Romances for oboe or, at choice, clarinet, with piano accompaniment'. We see that the composer thus left open the possibility of two wind instruments, oboe or clarinet, whose transcription simply passes the baton to the flute. The two artists present here the adaptation for flute and piano made by the famous flautist from Marseille, Jean-Pierre Rampal, who recorded it with his accomplice Robert Veyron-Lacroix in 1960. **The roundness and dreamy softness of Raquele Magalhães's flute on Marie-Josèphe Jude's velvety piano, and the harmony of the instruments' volume and power (Track 7), as much as the tuning of the instruments, are to be savoured.**

The disc concludes its panorama with Claude Debussy's Sonata in G minor for violin and piano, composed in 1917, at the height of the First World War, a year before his death from cancer. The man who signed his name 'Claude de France' at the time, in an increasingly Germanophobic mood, envisaged this work as part of a set of six sonatas for various instruments. Faced with the imperious empire of the German music of the time, even if it had been eclipsed for a time by the war, he wanted to rediscover the musical spirit of the masters of the French eighteenth century. Faced with the imperious empire of the German music of the time, even if it had been eclipsed for a time by the war, he wanted to rediscover the musical spirit of the French eighteenth-century masters. While imposing precise formations, this sonata is in the tradition of the flexibility of the "French concert" in the manner of François Couperin, accessible to various instrumental formations. The performers sign this beautiful transcription.

But we will stretch ourselves voluptuously like the solar line of the flute on this Prelude to the Afternoon of a Faun, originally subtitled Églogue for orchestra after Stéphane Mallarmé, a symphonic poem composed between 1892 and 1894, on Stéphane Mallarmé's pastoral poem in the antique style. It is the monologue of a faun, a legendary creature of Roman erotic mythology borrowed from the satyrs of Greek mythology, with horns and the legs and feet of a goat. He languidly dreams of nymphs, with this vaporous desire:

Their light incarnate, which he flutters in the air

Asleep in bushy slumbers...

Vaslav Nijinsky's ballet, set to Debussy's Faun, caused a scandal in 1912 because of its lascivious poses, stylised figures and lateralised positions of the feet and hands, which revolutionised choreographic art. **Gustave Samazeuilh's transcription for flute and piano stretches out just as lazily and voluptuously as the sensual faun in the sun of desire, whose soft, smiling tressailment the two performers make us feel** (track 8).

Benito Pelegrín

[Journal Allemand NeueMuzikZeitung Print, Juin 2021 par Christoph Schlüren](#)

Flute Transcriptions : Werke von Ravel, Schumann und Debussy. Raquele Magalhães, Flöte; Marie-Josephe Jude, Klavier. NoMadMusic par Christoph Schlüren

<https://www.nmz.de/artikel/inueberhoerbar-202106>

Nach ihrem fulminanten Debütalbum „Patchwork“ (Schulhoff, Prokofieff, Muczynski, Enescu) überrascht uns die in Paris lebende brasilianische Flötistin Raquele Magalhães mit „Flute Transcriptions“, nun im Duo mit Marie-Josephe Jude, die einst mit einer exzellenten Einspielung von Dutilleuxs Klaviersonate bekannt wurde. **Zu vollkommener Ausdruckseinheit verschmelzen die beiden, und daher sind die Transkriptionen von Geigensonaten Schumanns (Nr. 1), Debussys und Ravels (Sonate postume) mehr als zauberhaft. Samazeuilhs Übertragung des „Prélude à l’après-midi d’un faune“ könnte idiomatischer nicht dargeboten werden, und für mich repräsentiert Raquele Magalhães den Gipfel heutiger Flötenkunst.**

Christoph Schlüren

Version Française

[Journal Allemand NeueMuzikZeitung Print, Juin 2021 par Christoph Schlüren](#)

Transcriptions pour flûte : Œuvres de Ravel, Schumann et Debussy. Raquele Magalhães, flûte ; Marie-Josephe Jude, piano. NoMadMusic par Christoph Schlüren

<https://www.nmz.de/artikel/inueberhoerbar-202106>

Après son brillant premier album "Patchwork" (Schulhoff, Prokofieff, Muczynski, Enescu), la flûtiste brésilienne Raquele Magalhães, qui vit à Paris, nous surprend avec "Flute Transcriptions", maintenant en duo avec Marie-Josephe Jude, qui s'est rendue célèbre par un excellent enregistrement de la sonate pour piano de Dutilleux. **Les deux se fondent en une parfaite unité expressive, et ainsi les transcriptions des sonates pour violon de Schumann (n° 1), Debussy et Ravel (Sonate postume) sont plus qu'enchanteresses.** La transcription du "Prélude à l'après-midi d'un faune" de Samazeuilh ne pouvait pas être interprétée de manière plus idiomatique, et pour moi Raquele Magalhães représente le sommet de l'art de la flûte d'aujourd'hui.

Christoph Schlüren

Version Anglaise

[Journal Allemand NeueMuzikZeitung Print, June2021 by Christoph Schlüren](#)

Transcriptions for flute : Works by Ravel, Schumann and Debussy. Raquele Magalhães, flute; Marie-Josephe Jude, piano. NoMadMusic by Christoph Schlüren

<https://www.nmz.de/artikel/inueberhoerbar-202106>

After her brilliant debut album "Patchwork" (Schulhoff, Prokofieff, Muczynski, Enescu), the Brazilian flutist Raquele Magalhães, who lives in Paris, surprises us with "Flute Transcriptions", now in duo with Marie-Josephe Jude, who once became famous with an excellent recording of Dutilleux's piano sonata. **The two merge into perfect expressive unity, and thus the transcriptions of violin sonatas by Schumann (No. 1), Debussy and Ravel (Sonate postume) are more than enchanting.** Samazeuilh's transcription of the "Prélude à l'après-midi d'un faune" could not be performed more idiomatically, and for me Raquele Magalhães represents the pinnacle of today's flute art.

Christoph Schlüren

[Site Allemand sur les enregistrements de référence d'oeuvres de la famille Schumann, Juin 2021 par Peter Kislinger](#)

Flute Transcriptions

<https://www.schumannportal.de/id-2021-erschiene-bzw-besprochen-4237.html>

"Dass das Klavier den weichen Flötenklang (in Schumanns 1. Violinsonate) gerade nicht überdeckt und die ungewohnte Kombination nach einer Proberunde fast apart wirkt, liegt auch an der Noblesse der Pianistin, ist vor allem der märchenhaft, sagenhaft, magisch sanften, weichen, dunklen und satten Tongebung der Flötistin zu danken."

Version française

[Site Allemand sur les enregistrements de référence d'oeuvres de la famille Schumann, Juin 2021 par Peter Kislinger](#)

Flute Transcriptions

<https://www.schumannportal.de/id-2021-erschienenen-bzw-besprochen-4237.html>

"Le fait que le piano ne couvre tout simplement pas le doux son de la flûte (dans la 1ère sonate pour violon de Schumann) et que la combinaison inhabituelle semble presque à part après une série de répétitions est également dû à la noblesse du pianiste, est avant tout grâce au ton fabuleusement, magiquement doux, doux, sombre et riche du flûtiste. »

Version Anglaise

[German website about the references of recordings of the Schumann family works, June 2021 by Peter Kislinger](#)

Flute Transcriptions

<https://www.schumannportal.de/id-2021-erschienenen-bzw-besprochen-4237.html>

"The fact that the piano just does not cover the soft flute sound (in Schumann's 1st violin sonata) and that the unusual combination seems almost apart after a round of rehearsals is also due to the pianist's nobility, is above all thanks to the fabulously, magically gentle, soft, dark and rich tone of the flutist. »

[Site Français Anaclase, Juin 2021 par Hervé König](#)

*Récital Marie-Josèphe Jude et Raquele Magalhães
Debussy – Ravel – Schumann*

<http://www.anaclose.com/content/r%C3%A9cital-marie-jos%C3%A8phe-jude-et-raquele-magalh%C3%A3es>

Puisant dans le romantisme allemand et le symbolisme français, Raquele Magalhães et Marie-Josèphe Jude livrent un récital de transcriptions d'un peu plus d'une heure. Il commence par la *Sonate Posthume* de Maurice Ravel, initialement conçue en 1897 pour violon et piano. **Son unique mouvement est adapté par la flûtiste elle-même. Sa fraîche élégance est loyalement respectée, dans un élan printanier, enthousiaste et papillonnant. Le voile délicat de la sonorité du piano comme la véhémence contrôlée**

de la flûte, dans des phrases adorablement emportées, sont les atouts de cette attractive interprétation, visitée par la poésie.

Bond dans le passé, avec la *Sonate pour violon et piano en la mineur Op.105 n°1* de Robert Schumann. Là encore, la talentueuse Raquele Magalhães est l'auteure de la transcription. *Dans une expression passionnée* (Mit liedenschaftlichen Ausdruck) indique le premier mouvement de cette page de 1851, créée à Leipzig au printemps de l'année suivante. **Le caractère volubile de la flûte traduit facilement le chatoyant traitement du thème et de ses motifs dérivés. La fluidité du piano en mène habilement l'émerveillement romantique, soulignant l'ombre tragique dont souffre la modulation de la coda.** Le cœur de l'*Allegretto* apparaît comme un intermède presque baroque. Les musiciennes mettent en lumière son humeur changeante. *Animé* (Lebhaft), la troisième partie glane son thème dans le *Trio pour piano et cordes en ut mineur Op.66 n°2* de Mendelssohn, entendu à Leipzig en décembre 1845. Une nervosité nouvelle s'impose au fil des expositions, réexpositions et multiples développements et contrepoints. D'une facture moins opiniâtre, les *Drei Romanzen Op.94* de 1849 sont destinées au hautbois (ou à la clarinette ou au violon) et au piano, bien que de nombreux violoncellistes les intègrent à leur répertoire. Au début des années soixante, Jean-Pierre Rampal a réalisé la transcription pour flûte et piano qu'il a beaucoup jouée ensuite. Avec Robert Veyron-Lacroix, il l'enregistra en juin 1967, pour Erato. L'approche de Magalhães et Jude favorise la clarté du dessin, avec une première romance (*Moderato*) très mélancolique. Quittant ce climat de rêverie, la deuxième (*semplice, affetuoso*) introduit la tourmente dans un chant heureux. **La dernière fait exactement l'inverse : atmosphère lourde et sombre, parsemée de sursauts optimistes. Toute la sensibilité souhaitée est au rendez-vous de ce disque.**

Au compositeur et pianiste français Gustave Samazeuilh (1877-1967) [lire [notre chronique](#) de son *Chant de la mer*], nous devons la réduction pour flûte et piano, publiée par Jobert en 1925, du *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1891/94) de Claude Debussy – entre celles pour piano à quatre mains de Ravel (1910), pour piano seul de Leonard Borwick (1914), pour violon et piano de Jascha Heifetz (1930), pour flûte et harpe de Judy Loman (1984), sans oublier la version pour deux pianos que Debussy a lui-même réalisée en 1895. Inspirée, la présente lecture est habitée par une grâce enjôleuse. **Quelques mois avant de disparaître, le compositeur achevait sa *Sonate pour violon et piano en sol mineur*. Elle est ici donnée dans une adaptation des interprètes qui en transmet tous les questionnements et le pessimisme.**

HK

[Version Anglaise](#)

[French website Anacalse, June 2021 by Hervé König](#)

[Récital Marie-Josèphe Jude et Raquele Magalhães
Debussy – Ravel – Schumann](#)

<http://www.anacalse.com/content/r%C3%A9cital-marie-jos%C3%A8phe-jude-et-raquele-magalh%C3%A3es>

Drawing on German Romanticism and French Symbolism, Raquele Magalhães and Marie-Josèphe Jude deliver a recital of transcriptions lasting just over an hour. It begins with Maurice Ravel's Posthumous Sonata, originally conceived in 1897 for violin and piano. Its single movement is adapted by the flutist herself. **Its fresh elegance is faithfully respected, in a spring-like, enthusiastic, fluttering momentum. The delicate veil of the piano's sound and the controlled vehemence of the flute in the adorably sweeping phrases are the assets of this attractive, poetically visited interpretation.**

A leap into the past, with Robert Schumann's Sonata for violin and piano in A minor, Op.105 No.1. Here again, the talented Raquele Magalhães is the author of the transcription. In passionate expression (Mit liedenschaftlichen Ausdruck) is the first movement of this 1851 piece, which was premiered in Leipzig in the spring of the following year. **The flute's voluble character easily translates the shimmering treatment of the theme and its derived motifs. The fluidity of the piano skilfully leads the romantic wonderment, underlining the tragic shadow cast by the coda modulation. The heart of the Allegretto appears as an almost baroque interlude. The musicians highlight its changing mood.** Animated (Lebhaft), the third part gleams its theme from Mendelssohn's Trio for piano and strings in C minor, Op.66 No.2, heard in Leipzig in December 1845. A new nervousness emerges from the expositions, re-expositions and multiple developments and counterpoints. The Drei Romanzen Op.94 of 1849 are less stubbornly constructed and are intended for oboe (or clarinet or violin) and piano, although many cellists have included them in their repertoire. In the early 1960s Jean-Pierre Rampal made the transcription for flute and piano which he subsequently played extensively. With Robert Veyron-Lacroix, he recorded it in June 1967 for Erato. Magalhães and Jude's approach favours clarity of design, with a very melancholy first romance (Moderato). Leaving this dreamy atmosphere, the second (semplice, affetuoso) introduces turmoil into a happy song. **The last one does exactly the opposite: a heavy and dark atmosphere, interspersed with optimistic bursts. All the desired sensitivity is present on this disc.**

To the French composer and pianist Gustave Samazeuilh (1877-1967) [read our review of his Chant de la mer], we owe the reduction for flute and piano, published by Jobert in 1925, of Claude Debussy's Prélude à l'après-midi d'un faune (1891/94) - between those for piano four hands by Ravel (1910), for piano solo by Leonard Borwick (1914), for violin and piano by Jascha Heifetz (1930), for flute and harp by Judy Loman (1984), not forgetting the version for two pianos that Debussy himself wrote in 1895. **The present reading is inspired and filled with an enchanting grace. A few months before his death, the composer completed his Sonata for violin and piano in G minor. It is performed here in an adaptation by the performers that conveys all its questioning and pessimism.**

HK



Site Français Musikzen, 25 Avril 2021 par Franck Mallet

Atout flûte

Exaltation de la transcription grâce à R. Magalhães et M.-J. Jude

Renouant avec l'esprit du XIXème siècle qui voit tout un pan du répertoire vocal et d'orchestre transcrit, arrangé et adapté pour des cercles privés et des lieux aux dimensions

modestes, la flûtiste [Raquèle Magalhães](#) et la pianiste Marie-Josèphe Jude rassemblent des œuvres majeures, mais dans une configuration rare, et même inédite en ce qui concerne deux d'entre elles. **Ainsi, l'opus posthume de Ravel, sa Sonata pour violon et piano en un seul mouvement de 1897, dont on goûte davantage encore le coloris fauréen dans l'ondolement rêveur de sa flûte. Vingt ans plus tard, la Sonata en sol mineur pour violon et piano de Debussy fascine par sa liberté de ton et la fusion qu'elle opère entre les deux instruments, jusqu'aux notes doublées du « Finale » – et que restituent pleinement les interprètes qui signent en outre cette version.** Du même, le célèbre Prélude à l'après-midi d'un faune retrouve son instrument soliste, la flûte, avec en retrait les mouvements évanescents du piano dans la réduction de 1925 par Samazeuilh. Toutes deux ont eu la bonne idée de reprendre l'adaptation par Rampal des Trois Romances op. 94 de Schumann, originellement pour hautbois et piano. Quant à la Première Sonata pour violon et piano op. 105 du compositeur allemand, cette version, signée de la flûtiste, en accuse un peu plus – c'est loin d'être un reproche – l'esprit mozartien.

Franck Mallet

Version Anglaise

French website Musikzen, 25th April 2021 by Franck Mallet

Flute advantage

Exaltation of transcription thanks to R. Magalhães and M.-J. Jude

Renewing the spirit of the 19th century, which saw a whole section of the vocal and orchestral repertoire transcribed, arranged and adapted for private circles and modest venues, flutist Raquèle Magalhães and pianist Marie-Josèphe Jude bring together major works, but in a rare configuration, and even unheard of in the case of two of them. **Thus, Ravel's posthumous opus, his Sonata for violin and piano in a single movement from 1897, whose Faurean colouring can be savoured even more in the dreamy undulation of its flute. Twenty years later, Debussy's Sonata in G minor for violin and piano fascinates by its freedom of tone and the fusion it brings about between the two**

instruments, right up to the doubled notes of the 'Finale' - which are fully restored by the performers who also sign this version. Similarly, the famous Prélude à l'après-midi d'un faune finds its solo instrument, the flute, with the evanescent movements of the piano in the 1925 reduction by Samazeuilh. Both have had the good idea of using Rampal's adaptation of Schumann's Three Romances op. 94, originally for oboe and piano. As for the German composer's First Sonata for violin and piano op. 105, this version, signed by the flutist, shows a little more of the Mozartian spirit, which is far from being a reproach.

Franck Mallet

Musicologie
.ORG

[Site musicologie.org](http://www.musicologie.org)

[29 octobre 2021 par Jean-Marc Warszawski.](http://www.musicologie.org)

https://www.musicologie.org/21/raquele_magalhaes_et_marie_josephe_jude.html

Raquele Magalhães et Marie Joséphe Jude en mode adaptation

Élève d'Anne Queffélec au Conservatoire de Nice, sous l'œil bienveillant de Gyorgy Cziffra, Marie-Josèphe Jude intègre, au Conservatoire national supérieur de Paris, les classes d'Aldo Ciccolini et de Jean Hubeau (musique de chambre), où elle décroche à l'âge de seize ans les deux premiers prix. Elle obtient aussi, à l'École normale de musique de Paris, le diplôme de harpiste concertiste : dans la vie, il faut savoir s'occuper. Après quelques années de flottement, de recherche, de perfectionnement auprès de diverses sommités du clavier et de sa pédagogie, sa rencontre avec Maurice Ohana, qui lui confie la création de ses œuvres, et plus tard sa performance au concours international de piano Clara-Haskil, marquent le début d'une carrière à la renommés mondiale.

En musique de chambre, y compris et avec appétence à deux pianos, elle s'est acoquinée avec Laurent Korcia, Laurent Cabasso, Henry Demarquette ou Sonia Wieder-Atherton, Lluís Claret, Henry, Pascal Moraguès, Xavier Phillips, Michel Portal, Gary Hoffmann, Michel Béroff, David Grimal, Philippe Graffin, Gary Hoffmann, Stéphanie-Marie Degand et Mireille Delunsch, Jean-François Heisser, Claire Désert ...

Elle a été nommée professeure au Conservatoire national supérieur de Lyon en 2012, et en 2016 à celui de Paris.

À 9000 kilomètres de Nice, sans compter les déviations, Raquele Magalhães a étudié la flûte à la faculté de musique de Rio de Janeiro avec Celso Woltzenlogel, a empoché au Brésil une série de Premiers prix de concours et une bourse, grâce au flûtiste Alain Marion auquel cet enregistrement est dédié, qui lui a permis de gagner la plus belle ville du monde et d'y étudier en son Conservatoire national supérieur de musique (mais aussi à celui Lyon), avec Alain Marion, Philippe Bernold, Philippe Pierlot.

Depuis sa onzième année, elle se produit en soliste, puis, parallèlement, en premier pupitre, dont ceux de l'Orchestre symphonique de Shanghai ou actuellement l'orchestre Divertimento. Ses complicités chambristes sont assez impressionnantes : Sanja Bizjak,

Maurice Bourgue, Sergio Azzolini, Wu Wei, Kenneth Weiss, Davitt Moroney, Jonas Vitaud, Joel Bardolet, Delphine Haidan, Karina Sabac, Lise Berthaud, Alain Planès, Teodor Coman, Frédéric Stochl, Romain Garioud, Lorène de Ratuld, Alain Meunier, Philippe Bernold, Ariane Jacob, Xu Zhong, Émilie Gastaud, Victor-Julien Laferrière...

Ses enregistrements avec le chœur Accentus des Brumes d'enfance de Leoš Janáček (Naïve 2013), et en compagnie de la pianiste Sanja Bizjak, Patchwork (Évidence 2016), avec des œuvres de Georges Enescu, Erwin Schulhoff, Sergeï Prokofiev, Robert Muczynski, ont été très favorablement salués.

Elle enseigne au Conservatoire de Strasbourg.

Ce qui imprime, à première écoute de ce cédé, est la qualité du jeu en duo, la fusion sonore des deux instruments. C'est évidemment une très belle rencontre musicale.

L'incrustation d'œuvres de Robert Schumann entre celles de Maurice Ravel et de Claude Debussy n'est pas aussi incongrue à l'oreille qu'on aurait pu le penser à la lecture du programme. Elle ne provoque pas de rupture notable, le sentiment de changer de planète.

Ce cédé est une réussite, qui maintient l'attention sans une mesure de relâchement, de la première à la dernière seconde, en continuum. La germanophobie malade de Claude de France lui fera peut-être grincer les dents pour être en si mauvaise compagnie... mais il y a si longtemps.

Après le charme des sens, le plaisir de l'intellect en passant. Ce cédé confirme un nouveau frissonnement pour les arrangements, réductions, adaptations que l'on peut déceler depuis quelque temps. En effet, la flûte remplace ici le hautbois ou le violon des originaux, le piano sort quant à lui de son rôle de piano pour faire l'orchestre dans l'Après-midi d'un faune. On nous rappelle à l'occasion, comme c'est le cas dans ce livret, qu'il s'agissait d'une pratique courante avant la généralisation de l'enregistrement sonore. Cela permettait de faire entrer au salon bourgeois l'actualité symphonique et lyrique... et de vendre des partitions. Et dans ce but bien des œuvres de chambre avec soliste, étaient prévues pour violon ou flûte, basson ou violoncelle, etc. Mais à y regarder de près, cette justification ne tiendrait pas à l'heure du flux multimédia, s'il n'était que rien ne remplace la musique vivante (en plus ce serait un contresens, puisqu'il s'agit ici d'un enregistrement).

En réalité, en dehors des réductions fonctionnelles de l'orchestre au piano pour le travail des opéras, on est dans un type de création musicale, on en est assuré depuis les réductions et paraphrases de Franz Liszt, le merveilleux renversement du choral BWV 639 de Johann Sebastian Bach et autres par Ferruccio Busoni, ou la géniale mise au piano de La Mer de Debussy par André Caplet. C'est aussi de la curiosité sonore pour entendre le même dans une autre perspective, voire renouveler le plaisir (l'Après-midi d'un faune se décline en des centaines de versions), et pour les interprètes une manière d'enrichir sur mesure leur répertoire, voire de surprendre.

1. De Maurice Ravel, un mouvement de sonate d'étudiant paradoxalement posthume, le compositeur l'ayant écarté de son catalogue (transcription de Raquele Magalhães).

2-4. La sonate opus 105, n° 1 (1851) de Robert Schumann, non pas dédiée à son grand ami et grand violoniste Joseph Joachim, mais à Joseph Wasielewski, qui l'a créée avec Clara Schumann. Elle exploite les tessitures graves, c'est chaud pour la flûte. La pianiste Fanny Davies (1831-14934) rapporte comment sa professeure Clara Schumann la jouait avec Joseph Joachim au début, sous haute pression, avec un crescendo impulsif du violon au-dessus de l'agitation haletante des triades brisées du piano ; le deuxième mouvement comme un poème symphonique d'une simplicité pastorale ; le final coulant comme dans une pièce de Bach. Inoubliable la façon dont Joachim a fait sonner son violon comme une corne au moment de l'apogée triomphal du finale (transcription de Raquele Magalhães).

5-7. Les Trois romances, opus 94 (1849), étaient prévues pour violon, ou hautbois, ou clarinette (et piano). Jean-Pierre Rampal a réparé l'injustice en y ajoutant la flûte. En réalité ce sont des ajouts de l'éditeur, car après sa demande, Schumann lui avait répondu « Si j'avais composé pour clarinette et piano, cela aurait probablement donné quelque chose de tout à fait différent. ». Une œuvre pour plaire dans les salons, entre ballade et chanson, cadeau de Noël 1849 offert à Clara Schumann.

8. Le Prélude à l'Après-midi d'un faune, œuvre à l'immense succès dès ses premiers cris, symbole du style dit impressionniste par analogie aux peintres de l'époque, est ici dans la version de Gustave Samazeuilh, dont l'attitude peu glorieuse pendant l'occupation nazie contraste avec la germanophobie de Claude Debussy.

9-11. Ce dernier avait mis en plan six sonates pour divers instruments à la gloire de la musique française puisant dans son dix-huitième siècle : Rameau, Couperin, pour dégager Wagner. Il ne put achever que cette troisième en urgence et peine, le cancer battant allegro (transcription de Raquele Magalhães et Marie-Josèphe Jude).

Jean-Marc Warszawski

En Anglais :

[French website Musicologie.org](https://www.musicologie.org)

[29th October 2021 by Jean-Marc Warszawski.](https://www.musicologie.org/21/raquele_magalhaes_et_marie_josephe_jude.html)

https://www.musicologie.org/21/raquele_magalhaes_et_marie_josephe_jude.html

Raquele Magalhães and Marie Josèphe Jude in adaptation mode

A student of Anne Queffélec at the Conservatoire de Nice, under the benevolent eye of Gyorgy Cziffra, Marie-Josèphe Jude joined the classes of Aldo Ciccolini and Jean Hubeau (chamber music) at the Conservatoire National Supérieur de Paris, where she won two first prizes at the age of sixteen. She also obtained a diploma as a concert harpist from the École normale de musique de Paris: in life, one must know how to keep busy. After a few years of hesitation, of research, of perfecting her skills with various keyboard luminaries and her pedagogy, her meeting with Maurice Ohana, who entrusted her with the creation of her works, and later her performance at the Clara Haskil International Piano Competition, marked the beginning of a world-renowned career.

In chamber music, including and with an appetite for two pianos, she has worked with Laurent Korcia, Laurent Cabasso, Henry Demarquette or Sonia Wieder-Atherton, Lluís Claret, Henry, Pascal Moraguès, Xavier Phillips, Michel Portal, Gary Hoffmann, Michel Béroff, David Grimal, Philippe Graffin, Stéphanie-Marie Degand and Mireille Delunsch, Jean-François Heisser, Claire Désert...

She was appointed professor at the Conservatoire national supérieur de Lyon in 2012, and in 2016 at the Conservatoire national supérieur de Paris.

9000 kilometres from Nice, not counting the deviations, Raquele Magalhães studied the flute at the Faculty of Music in Rio de Janeiro with Celso Woltzenlogel, won a series of First Prizes in competitions in Brazil and a scholarship, thanks to the flutist Alain Marion, to whom this recording is dedicated, which enabled her to go to the most beautiful city in the world and to study at its Conservatoire National Supérieur de Musique (and also at the one in Lyon), with Alain Marion, Philippe Bernold and Philippe Pierlot.

Since her eleventh year, she has performed as a soloist, then, at the same time, as a principal player, including those of the Shanghai Symphony Orchestra and currently the Divertimento Orchestra. Her chamber music collaborations are quite impressive: Sanja Bizjak, Maurice Bourgue, Sergio Azzolini, Wu Wei, Kenneth Weiss, Davitt Moroney, Jonas Vitaud, Joel Bardolet, Delphine Haidan, Karina Sabac, Lise Berthaud, Alain Planès, Teodor Coman, Frédéric Stochl, Romain Garioud, Lorène de Ratuld, Alain Meunier, Philippe Bernold, Ariane Jacob, Xu Zhong, Émilie Gastaud, Victor-Julien Laferrière, and others.

Her recordings with the Accentus choir of Leoš Janáček's *Brumes d'enfance* (Naïve 2013), and with pianist Sanja Bizjak, *Patchwork* (Évidence 2016), with works by Georges Enescu, Erwin Schulhoff, Sergéï Prokofiev, Robert Muczynski, have been highly acclaimed.

She teaches at the Conservatoire de Strasbourg.

What impresses on first hearing this CD is the quality of the duet playing, the fusion of sound between the two instruments. It is obviously a very beautiful musical encounter.

The incrustation of works by Robert Schumann between those of Maurice Ravel and Claude Debussy is not as incongruous to the ear as one might have thought on reading the programme. It does not cause any notable rupture, just a feeling of changing planet.

This cede is a success, holding the attention without a measure of slackening, from the first to the last second, in continuity. Claude de France's sickly Germanophobia might make him cringe at being in such bad company... but it was so long ago.

After the charm of the senses, the pleasure of the intellect in passing. This CD confirms a new thrill for arrangements, reductions and adaptations that we have been sensing for some time. The flute replaces the oboe or the violin of the originals, and the piano leaves its role as piano to play the orchestra in *L'Après-midi d'un faune*. We are occasionally reminded, as is the case in this booklet, that this was a common practice before the widespread use of sound recording. This allowed symphonic and operatic news to be brought into the bourgeois salon... and to sell scores. And for this purpose many chamber works with soloists were planned for violin or flute, bassoon or cello, etc. But if we look

closely, this justification would not hold up in the age of multimedia flow, if it were not for the fact that nothing replaces live music (and this would be a misunderstanding, since we are dealing here with a recording).

In reality, apart from the functional reductions of the orchestra to the piano for the work of the operas, we are in a type of musical creation, we are sure of it since the reductions and paraphrases of Franz Liszt, the marvellous reversal of the chorale BWV 639 of Johann Sebastian Bach and others by Ferruccio Busoni, or the brilliant setting of Debussy's *La Mer* for piano by André Caplet. It is also a curiosity in sound, to hear the same work from another perspective, or even to renew the pleasure (*L'Après-midi d'un faune* is available in hundreds of versions), and for the performers a way of enriching their repertoire, or even surprising them.

1. By Maurice Ravel, a student sonata movement that is paradoxically posthumous, the composer having left it out of his catalogue (transcription by Raquele Magalhães).

2-4. Robert Schumann's Sonata Op. 105, No. 1 (1851), not dedicated to his great friend and great violinist Joseph Joachim, but to Joseph Wasielewski, who premiered it with Clara Schumann. It exploits the lower tessitura, which is hot for the flute. The pianist Fanny Davies (1831-14934) reports how her teacher Clara Schumann played it with Joseph Joachim at the beginning, under high pressure, with an impulsive crescendo of the violin above the breathless agitation of the broken piano triads; the second movement like a symphonic poem of pastoral simplicity; the finale flowing like a Bach piece. Unforgettable was the way Joachim made his violin sound like a horn at the triumphant climax of the finale (transcription by Raquele Magalhães).

5-7. The Three Romances, Op. 94 (1849), were intended for violin, or oboe, or clarinet (and piano). Jean-Pierre Rampal has corrected the injustice by adding the flute. In reality these are additions by the publisher, for after his request, Shumann had replied: "If I had composed for clarinet and piano, it would probably have resulted in something quite different. A work to please the salons, between ballad and song, a Christmas present for Clara Schumann in 1849.

8. The *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, a work that was a huge success from its first cries, a symbol of the so-called impressionist style by analogy with the painters of the time, is here in the version of Gustave Samazeuilh, whose inglorious attitude during the Nazi occupation contrasts with Claude Debussy's Germanophobia.

9-11. The latter had planned six sonatas for various instruments to the glory of French music, drawing on its eighteenth century roots: Rameau, Couperin, to free Wagner. He was only able to complete this third one in a hurry and with difficulty, the cancer beating allegro (transcription by Raquele Magalhães and Marie-Josèphe Jude).

Jean-Marc Warszawski

[Site Français OpéraMusiClassique, Juin 2021 par Philippe Gut](http://philippegut.com/critiques-cd-dvd/les-cd-du-printemps-2021/)

Flute transcriptions, Ravel, Schumann, Debussy, R. Magalhães, flûte, M.-J. Jude piano, 1CD NoMadMusic NMM075

<http://philippegut.com/critiques-cd-dvd/les-cd-du-printemps-2021/>

Voici un délicat CD consacré à des transcriptions pour flûte d'œuvres puisées au sein du romantisme allemand (Schumann) en miroir avec des œuvres émanant du symbolisme français (Ravel et Debussy). **On a là trois Sonates pour violon et piano dont la partie violon est transcrite remarquablement par la flûtiste brésilienne Raquele Magalhães pour son instrument auquel la chambriste Marie-Joséphé Jude, qu'on ne présente plus, offre un superbe écrin pianistique. Successivement la « Sonate posthume » de Ravel contrastant avec la « Sonate opus 105 » de Schumann qui suit pour s'achever en apothéose par la « Sonate n°3 » de Debussy.** Entre temps on aura savouré les « Trois Romances pour hautbois et piano » de Schumann transcrites finement pour sa flûte par Jean-Pierre Rampal et le « Prélude à l'après-midi d'un faune » dans la belle transcription pour piano et flûte de Gustave Samazeuilh. **Des pages que leurs transcriptions tendent à populariser tout en leur conférant une autre vie ; de la musique pleine et entière.**

[Version Anglaise](#)

[French website OpéraMusiClassique, June 2021 by Philippe Gut](http://philippegut.com/critiques-cd-dvd/les-cd-du-printemps-2021/)

Flute transcriptions, Ravel, Schumann, Debussy, R. Magalhães, flûte, M.-J. Jude piano, 1CD NoMadMusic NMM075

<http://philippegut.com/critiques-cd-dvd/les-cd-du-printemps-2021/>

Here is a delicate CD devoted to transcriptions for flute of works drawn from German Romanticism (Schumann) in mirror image with works emanating from French Symbolism (Ravel and Debussy). **Here we have three Sonatas for violin and piano, the violin part of which is remarkably transcribed by the Brazilian flutist Raquele-Magalhães for her instrument, to which the chamber musician Marie-Joséphé Jude, who needs no introduction, offers a superb pianistic setting. Ravel's "Posthumous Sonata" contrasts with Schumann's "Sonata opus 105" which follows, ending in apotheosis with Debussy's "Sonata no 3".** In the meantime, one will have savoured Schumann's 'Three Romances for oboe and piano' finely transcribed for his flute by Jean-Pierre Rampal and the 'Prelude to the afternoon of a faun' in Gustave Samazeuilh's beautiful transcription for piano and flute. **Pages that their transcriptions tend to popularise while giving them another life; full and complete music.**

[Site Français Classique c'est cool !, 17 mai 2021](http://www.classique-c-cool.com)
par Hugues Rameau-Crays

Raquele Magalhães & Marie-Josèphe Jude – Flute Transcriptions

<http://www.classique-c-cool.com/nouveaut/2021/5/17/raquele-magalhes-amp-marie-josphe-jude-flute-transcriptions>



La transcription est un moyen commode de faire voyager la musique de la salle de concert au salon privé sans déménager l'orchestre en entier. Au XIXème siècle, la pratique était courante avec notamment une star du genre : Franz Liszt. Raquele Magalhães suit les pas de l'illustre compositeur en transposant à son tour quelques œuvres de Ravel, Schumann de Debussy et en ajoutant au programme, des pièces de Debussy et Schumann réduites par le compositeur Gustave Samazeuilh et par Jean-Pierre Rampal, le grand musicien que l'on ne présente plus. **La flutiste brésilienne enrichit ainsi le répertoire de son instrument qu'elle défend avec un sens précis des couleurs et une technique solide. Ainsi interprétée, la musique de Ravel et de Debussy semble complètement naturelle. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, immense tube de la musique classique, se redécouvre même avec intérêt grâce à cette écoute concentrée sur le jeu des deux musiciennes.** Le romantisme de Schumann sied mieux au piano qui passe ainsi au premier plan. **Artiste rare et généreuse, Marie-Josèphe Jude offre son toucher délicat et son écoute précieuse pour se faire à la fois partenaire idéale de la flûte et pianiste de très grande classe. Un vrai régal !**

[Version Anglaise](#)

[French website - Classique c'est cool !, 17th May 2021 by Hugues Rameau-Crays](http://www.classique-c-cool.com)

Raquele Magalhães & Marie-Josèphe Jude – Flute Transcriptions,

<http://www.classique-c-cool.com/nouveaut/2021/5/17/raquele-magalhes-amp-marie-josphe-jude-flute-transcriptions>

Transcription is a convenient way to move music from the concert hall to the private room without moving the entire orchestra. In the nineteenth century, the practice was commonplace, with one of the stars of the genre being Franz Liszt. Raquele Magalhães follows in the footsteps of the illustrious composer by transposing some works by Ravel, Schumann and Debussy and by adding to the programme pieces by Debussy and Schumann reduced by the composer Gustave Samazeuilh and by Jean-Pierre Rampal, the great musician who needs no introduction. **The Brazilian flutist thus enriches the repertoire of her instrument, which she defends with a precise sense of colour and a solid technique. In this way, the music of Ravel and Debussy seems completely natural. The Prelude to the Afternoon of a Faun, a huge hit in classical music, can even be rediscovered with interest thanks to this concentrated listening to the playing of the two musicians.** Schumann's romanticism is better suited to the piano, which thus comes to the fore. **A rare and generous artist, Marie-Josèphe Jude offers**

her delicate touch and her precious listening skills to make herself both an ideal partner for the flute and a pianist of great class. A real treat !

Radios :

- **Radio Suisse RTS - Espace 2 - Emission *Musique Matin* par Julie Granier**

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/nouveaute-du-disque-flute-et-piano-avec-raquel-magalhaes-et-marie-josephe-jude-25195694.html>

- **Radio Autrichienne ORF1 - Emission *De la Cis* par Peter Kislinger**

<https://oe1.orf.at/programm/20210528/639107/Raquele-Magalhaes-Zauberfloetistin>

- **Radio France - Emission *En Piste !* par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier**

<https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/dialogue-entre-salieri-et-beethoven-93737>

- **Radio France - Emission *Musique Matin* par Jean-Baptiste Urbain**

<https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/festival-messiaen-au-pays-de-la-meije-bruno-messina-et-philippe-manoury-sont-nos-invites-96888?xtmc=raquele%20magalhaes&xtnp=1&xtcr=2>

- **Radio France - Emission *Relax* par Lionel Esparza**

<https://www.francemusique.fr/emissions/relax/invite-antoine-guerber-directeur-musical-de-l-ensemble-diabolus-musica-94282>

- **Radio RCF - Emission *Echappée belle en Musique* par Bruno Fumat**

<https://rcf.fr/culture/musique/nouveautes-1>

Patchwork - Critiques



<http://evidenceclassics.com/discography/patchwork-works-for-flute-piano/>

5 DIAPASONS, février 2017, par Bertrand Hainaut

Raquele Magalhaes Flûte

5 Diapasons « patchwork »

Enesco : Cantabile et Presto. Schulhoff : Sonate. Prokofiev : Sonate op.94. Muczynski : Sonate op.14.

Sanja Bizjak (piano), Evidence 2016 TT:52' Technique : 3/5

En quatre temps, le premier disque de Raquele Magalhaes, jeune flûtiste d'origine brésilienne, cherche à renouer avec un « esprit français » qui caractérise tout un pan du répertoire de son instrument. Ni Debussy, Poulenc ou même Varèse ici, mais des compositeurs d'outre-Hexagone moins connus du grand public. Paris s'invite tout de même par le biais d'Enesco, qui y réside et compose son *Cantabile et Presto* (1904), assimilable à l'univers de Pierné. **Dès premières mesures, la sonorité chaude et généreuse de Magalhaes nous berce et nous invite à découvrir une littérature au parfum de Belle Epoque.**

Avec les trois sonates suivantes (écrites entre 1927 et 1961), on entre de plein-pied dans la modernité néo-classique. Bien que le premier soit tchèque, le deuxième russe et le dernier américain, Schulhoff, Prokofiev et Muczynski ont tenté, chacun à sa manière, une fusion entre musique savante et musique populaire. **Il est frappant d'entendre avec quelle virtuosité les deux interprètes rendent sensible le caractère à la fois incantatoire et lyrique la partition de Schulhoff, probablement inspiré par Stravinsky.** Dans l'Opus 14 de Muczynski, le jeu ciselé de la flûte et les ponctuations précises du piano libèrent toute l'énergie des accents syncopés hérités du jazz et de Copland. Bémol pour une réverbération un peu trop longue, qui « noie » le côté tournoyant des mouvements rapides et gâche les suspensions silencieuses.

La force et le charme du Duo Magalhaes-Bizjak culminent dans la Sonate op.94 de Prokofiev (1942). Comme il est rare de l'entendre jouée, sans brutalité ni grandiloquence, avec une telle richesse d'articulations et des timbres ! Passant de la tendresse au jeu sincère à une ironie grinçante propre à l'auteur, les deux artistes ne s'interdisent pas des moments de pure rêverie et nuances *pianissimo* « sur le fil »... C'est aussi par cela que se distingue un premier album accompli : deux interprètes qui n'ont cédé à aucune facilité.

Bertrand Hainaut

LES DISQUES DE A à Z

d'un Diapason d'or par Jean-Claude Malit (cf. p.58). Fris dans un tempo mesuré, Obéron mène suspension poétique (introduction), solo concitato (loc. « clarinette... ») et allégresse quasi mariale, entre frappe affolée des timbales et animation des cordes. Le Concerto op. 41 de Beethoven semble ensuite s'effriter en pur classicisme. L'entrée du soliste est un peu tardive, mais les accents sont héliobés (cf. p.52). L'énergie narrative permanente, les dialogues soignés et charribés dans le solo (violon/oboe, violon/cello, netto, par exemple). Très attentionné, le chef crée les conditions de la beauté. L'archet soliste s'en empare avec l'articulation agile et la finesse qui le distinguent à chaque apparition (magnifique cadence du I, qui ne s'effrite pas du cadre dans lequel elle s'inscrit). Zernemann et Halink rivalisent de nuances - le Larghetto est épuré et exigeant à la fois - rejoignent mutuellement les jeux de tension et de détente. Et quelle joie sémale, communicative, dans le Ronco-Allegro! La projection calme du phrasé, avec ses larges et passants à plans, attirent son apex dans la Symphonie n° 1 de Brahms. C'est celle d'un impeccable architecte, toujours soucieux d'équilibre interne et de grandiose cordiale (mouvements sans faille). Puisse des fondations solides (les basses), l'équilibre - à tout regard - ira de soi. Ce séduisant en est le grand chef d'œuvre de la Symphonie n° 2, qui permet de ces réflexions qui sont celles de l'instant (Andante sostenuto), un naturalisme discret aussi annonciateur de la Symphonie n° 4. La Saatchi (elle) joue allégrement et gracieusement ultra-classique, certes, d'un concert auquel nous aurons aimé assister. **Remy Louit**
ORGUE
Voyages
Transcriptions pour orgue d'œuvres de Falla, Khachaturian, Mendelssohn, Bach, Liszt, Chopin, Wagner, Rimski-Korsakov, Faure, Debussy, Saint-Saëns.
orgue Roger de la Philharmonie de Paris.
Enca. © 2016. TT : 1 h 18'.
TECHNIQUE : 3/5

A l'écoute de ce disque, le premier sur le nouveau orgue de la Philharmonie de Paris, l'auditeur reste écarlaté

en éblouissement et perplexité. Eblouissement devant la maîtrise absolue, souveraine, transcendante qu'Olivier Latry de son instrument et de sa virtuosité : tout comme devient Liszt, Félix restait à l'frappé d'étonnement par l'incorporelle vélocité de ses doigts, par leur habileté à vaincre toutes les difficultés, par leur aptitude à l'expression de tous les accents » et à l'instar de Bartok, on n'hésite pas à qualifier une parcelle exécution infiniment au-dessus de ce qu'on a jamais entendu - force, douceur, grâce, mélancolie, sérénité, emportement, tout ce qui constitue l'expression dans la plus haute acception du mot s'y trouve réuni à une incomparable habileté mécanique »
Eblou donc, l'auditeur. Et perle. La transcription tient la Scilleme de Faure par sa veine de harpe, cadavérique Wagner à défaut d'Isolde, apollonien Debussy en royauté La Citharale, transmise la Danse rituelle du diable Falla en une Circe Polka pour horde d'étrangers. L'éclectique version de Lurane para, quant à elle, la Danse macabre de Saint-Saëns d'une bouffonnerie à la hauteur des 21 et 22 et 23 et 24 du poème programme de Jean-Louis ; ce n'est donc pas un contresens, et on s'amuse de son cœur.
La Danse du sabre et la Vol du bouillon... certainement tout joligères, paillettes et maris au rendez-vous du bloc. Et les Variations sérieuses ? En 2006, un Diapason d'or saluait un précédent disque de transcriptions d'Olivier Latry y Midnight in Note-Dame », Dc, cf. p.56), idéant lui aussi de maîtrise, et désignant l'opéra : « pour qui a les moyens de s'arrêter au spectaculaire, admirons-nous, le véritable défi est celui de la direction... Ici, dans le chef-d'œuvre du piano méridionalien, le surdore de manières, ralenti sèmes, accélérés fulgurants et immal en tous genres abandonne à musique aux mirages de l'entertainment. **Paul de Louit**

Raquele Magalhaes
FLÛTE
Voyages
Contabile et presto.
Schulhoff : Sonate pour flûte et piano. Prokofiev : Sonate pour flûte et piano op. 94.
Muczynski : Sonate pour flûte et piano op. 14.
Sany Bizjak (piano).
Evidens. © 2016. TT : 52'.
TECHNIQUE : 3/5

En quatre temps, le grand air disque de Raquelle Magalhaes, artiste d'origine brésilienne, cherche à renouer avec un esprit français qui caractérise tout un pan du répertoire de son instrument. Né Debussy, Poulenc ou même Varèse et, mais des compositeurs d'outre-Hexagone moins connus du grand public. Paris s'invite tout de même par le biais d'Enesco, qui y a resté et compose son Cantabile et presto (1954), assimilable à l'univers de Pierné. Des premières mesures, la sonorité chaude et généreuse de Magalhaes nous boie et nous invite à découvrir une littérature au parfum de Belle Époque. Avec les trois sonates suivantes (écrites entre 1927 et 1961), on entre de plein-pied dans la modernité néo-classique. Bien que le premier soit tchèque, le deuxième russe et le dernier américain, Schulhoff, Prokofiev et Muczynski ont tenté, chacun à sa manière, une fusion entre musique savante et musique populaire. Il est frappant d'entendre avec quelle virtuosité les deux interprètes rendent sensible le caractère à la fois incantatoire et lyrique de la partition de Schulhoff, probablement inspiré par Stravinsky. Dans l'Opus 14 de Muczynski la jeu ciselé de la flûte et les ponctuations précises du piano libèrent toute l'énergie des accents syncopés hérités du jazz et de Copland. Bémol pour une réverbération un peu trop longue, qui « noie » le côté tournoyant des mouvements rapides et gâche les suspensions silencieuses. La force et le charme du duo Magalhaes-Bizjak culminent dans la Sonate op. 94 de Prokofiev (1942). Comme il est rare de l'entendre jouée, sans brutalité ni grandiloquence, avec une telle richesse d'articulations et des timbres ! Passant de la tendresse au jeu sincère à une ironie grinçante propre à l'auteur, les deux artistes ne s'interdisent pas des moments de pure rêverie et nuances *pianissimo* « sur le fil ». C'est aussi par cela que se distingue un premier album accompli : deux interprètes qui n'ont cédé à aucune facilité. **Bertrand Hainaut**

Michèle Marelli
CLARINETTE, COR DE BASSET
Contemporary
clarinet. « Pices de Stockhausen, Boulez, Ferras, Felder, Stravinsky, Fenemogh et Sciala.
Orchestra Master Nouvel.
Soyon Byvalac.
Decca. © 2016. TT : 1 h 12'.
TECHNIQUE : 4/5

Pour ce copier vocal, Michèle Marelli varie la situation : il voit avec un semblé instrum mental apollon ou dans un environnement électronique. Celui d'un fragment des Chœurs Finales de l'opéra Miroslav au Lich (1995), est assez minimal et presque naturaliste. Dans ce Stockhausen tendit au langage simplifié de la clarinette à la champ libre pour faire entendre la finesse de son timbre dans tous les registres. Le discours électronique du diabolisme classique Dialogue de l'ombre double (1982) de Boulez, lui permet de se dématérialiser dans l'espace. Sa très nette détermination des plans dynamiques et sa grande souplesse entre les registres enrichissent encore cette scénographie sonore. Et solo maintenant. Le 11e nomme all'onghese (2013) de Kurtag, a migré l'essentiel de sa magyarsité. Goutons malgré tout la sonorité chalourcée que développe Marelli, le frisson de ses attaques pianissimo et la précision chirurgicale de l'intonation. De même, l'homme rendit en 2014 par Ken Fedele à Mire Davis, évient dans la version originale de High confite à la trompette bouclée, paraitra lo débale au ct de baset en dépit de l'impact de slaps puissants et d'un jeu toujours en mouvement. La sensibilité de l'interprète culmine dans l'opus d'un rapport (2015), les réflexions de Marco Stroppa l'usage de son concerto dédié au clarinetiste italien. Michèle Marelli épouose avec une totale liberté de mouvement des modes inflexionnels d'une ornamentation codée par le compositeur avec un rare niveau de détail. Les sons malphagiques, et notamment les redoublables octaves les plus critiques, le staccato rapide les motifs aux intonations presque verbales, tout coule de source. Face à un ensemble instrumental, l'clarinette est comme un poisson dans l'eau. Dans La chute d'Icar (1988), on oublie la complexité et

Commandez vos disques sur
DIAPASON.CC.COM
voir pages 113-114

Version Anglaise

5 DIAPASONS, February 2017, by Bertrand Hainaut

Raquele Magalhaes Flute 5 "patchwork" Diapasons

Enesco : Cantabile and Presto. Schulhoff : Sonata. Prokofiev : Sonata op.94. Muczynski : Sonata op.14.
Sanya Bizjak (piano), Evidence 2016 TT:52' Technique: 3/5

In four parts, the first disc of Raquele Magalhaes, a young flutist of Brazilian origin, seeks to reconnect with a "French spirit" that characterizes a whole part of the repertoire of his instrument. No Debussy, Poulenc or even Varèse here, but composers from beyond France less known by the general public. Paris is invited all the same through Enesco, who lives there and composes his Cantabile et Presto (1904), comparable to Pierné's universe. **From the very first measures, Magalhaes' warm and generous sonority lulls us into discovering a literature with a Belle Epoque flavour.**

With the three following sonatas (written between 1927 and 1961), we enter the neo-classical modernity. Although the first was Czech, the second Russian and the last American, Schulhoff, Prokofiev and Muczynski each attempted, in their own way, a fusion between learned and popular music. **It is striking to hear with what virtuosity the two performers render the incantatory and lyrical character of Schulhoff's score, probably inspired by Stravinsky.** In Muczynski's Opus 14, the flute's chiseled playing and the piano's precise punctuations release all the energy of the syncopated accents inherited from jazz and Copland. The downside is that the reverberation is a little too long, which "drowns" the swirling side of the fast movements and spoils the silent suspensions.

The strength and charm of the Magalhaes-Bizjak Duo culminates in Prokofiev's Sonata op.94 (1942). How rare it is to hear it played, without brutality or grandiloquence, with such a richness of articulation and timbre! Passing from the most sincere tenderness to a grating irony proper to the author, the two artists do not forbid themselves moments of pure reverie and pianissimo nuances "on the edge"... It is also by this that an accomplished first album distinguishes itself : two interpreters who have not yielded to any facility.

Bertrand Hainaut



Musik
★★★★
Klang
★★★★

Patchwork: Flötenwerke von Enescu, Schulhoff, Prokofjew, Muczynski; Raquele Magalhães, Sanja Bijak (2016); evidence

Eine brasilianische Flötistin und eine serbische Pianistin mit durch die französische Flötenschule inspirierter Musik osteuropäischer Komponisten: Patchwork eben – und ungemein spannungsgeladen. Etwa wenn dem in Prag geborenen deutsch-jüdischen Erwin Schulhoff nach der Bekanntschaft mit einem französischen Flötisten in seiner Sonate (1927) eine Symbiose aus Fauré, Debussy, Janáček und slawisch-tänzerischen Momenten gelingt. Musikalisch fesselnde Interpretationen, geprägt vom intensiven Dialog der beiden Protagonistinnen.

Holger Arnold

4** Prix - Revue Allemande FONO FORUM par Holger Arnold pour la Musique et pour l'Enregistrement - Patchwork - Septembre 2016**

Une flûtiste brésilienne et une pianiste serbe avec la musique de compositeurs européens inspirée par l'école française de la flûte : **Patchwork justement – et c'est extrêmement captivant.** Quand Erwin Schulhoff, compositeur judéo-germanique né à Prague, rencontre un flûtiste français, il réussit à créer une symbiose entre Fauré, Debussy, Janáček avec des moments dansants folkloriques dans sa Sonate (1927). **Des interprétations musicales envoûtantes, caractérisées par le dialogue intense des deux protagonistes.**

Holger Arnold

4** Awards - FONO FORUM Magazine by Holger Arnold for Music and Recording - Patchwork - September 2016**

A Brazilian flutist and a Serbian pianist with the music of European composers inspired by the French school of flute: Patchwork precisely - and it is extremely captivating. When Erwin Schulhoff, a German-Jewish composer born in Prague, meets a French flutist, he manages to create a symbiosis between Fauré, Debussy, Janáček with folkloric dancing moments in his Sonata (1927). **Enchanting musical interpretations, characterized by the intense dialogue of the two protagonists.**

Holger Arnold



Revue Allemande - Crescendo Magazine Janvier 2017 par Christoph Schlüren

LA CHRONIQUE DE CHRISTOPH SCHLÜREN

LA REINE DE LA FLÛTE, Cavalier des Cadavres, référence Intemporelle (trois disques critiqués par Christoph Schlüren)

De l'apprivoisement de l'élégance de la famille des bois

" Aucun autre instrument n'est joué par autant de personnes et a fait émerger si peu de grands musiciens."

Mozart, qui a offert à la flûte ses concerti les plus importants, disait de lui : « c'est un instrument que je n'apprécie point ». En fait, aucun autre instrument n'est joué par autant de personnes et a fait émerger si peu de grands musiciens. **A présent, et par hasard, un album est tombé entre mes mains, qui rend soudain toutes ces expériences obsolètes : pour le label EVIDENCE CLASSICS, la flûtiste brésilienne Raquele Magalhães et la pianiste serbe Sanja Bizjak ont enregistré en duo l'album « Patchwork », dont la qualité surpasse tout ce que j'ai entendu à la flûte depuis des décennies.**

Le programme, parfaitement approprié à une écoute dans son intégralité, réunit le Cantabile et Presto de George Enescu, ainsi que les Sonates d'Erwin Schulhoff, de Sergueï Prokofiev et de l'Américain d'origine polonaise Robert Muczynski (1929–2010).

Raquele Magalhaes séduit par sa sonorité aussi puissante que nuancée, douce et inépuisable, avec des forte foisonnants et des pianissimo d'une finesse éthérée, avec une articulation claire comme du cristal et une expression consciente et flexible à

chaque instant. De toute façon son jeu est extrêmement pur et il est pourvu d'un rythme irréfutable.

Avec Sanja Bizjak pour partenaire, la meilleure et la plus raffinée qui soit, le jeu au piano ne couvre jamais la flûte, jamais ne se montre brusque, et l'intelligence mélodique et harmonique sert la structure contrapuntique de la manière la plus fine et cultivée.

Elles forment ensemble une unité fantastiquement engageante, qui captive aussi bien par sa clarté et sa profondeur, que par sa spontanéité et sa sensibilité vocale. Chaque mouvement a son caractère propre et, à côté de la dimension symphonique de la grande sonate de Prokofiev, c'est surtout la musique de Muczynski, aussi capricieuse que dense et cohérente, avec ses merveilleuses et captivantes dissonances, qui est particulièrement fascinante.

Raquele Magalhães & Sanja Bizjak : « Patchwork » (Evidence)

[Version Anglaise](#)

[German Review - Crescendo Magazine, January 2017 by Christoph Schlüren](#)

CHRISTOPH SCHLÜREN'S CHRONICLE

THE QUEEN OF THE FLUTE *Of the taming of the elegance of the wood family*

"no other instrument is played by so many people and has brought out so few great musicians."

Mozart, who offered the flute his most important concerti, said of him: "It is an instrument that I do not appreciate". In fact, no other instrument is played by so many people and has brought out so few great musicians. **Now, by chance, an album has fallen into my hands, which suddenly makes all these experiences obsolete: for the label EVIDENCE CLASSICS, the Brazilian flutist Raquele Magalhães and the Serbian pianist Sanja Bizjak have recorded in duo the album "Patchwork", whose quality surpasses everything I have heard on the flute for decades.**

The programme, perfectly suitable for listening in its entirety, combines George Enescu's Cantabile and Presto, as well as the Sonatas by Erwin Schulhoff, Sergueï Prokofiev and the Polish-born American Robert Muczynski (1929-2010).

Raquele Magalhaes seduces with its powerful and nuanced sound, soft and inexhaustible, with strong abundance and pianissimo of an ethereal finesse, with a clear articulation as crystal and a conscious and flexible expression at every moment. Anyway his playing is extremely pure and he is provided with an irreproachable rhythm.

With Sanja Bizjak as her partner, the best and most refined of all, playing the piano never covers the flute, never shows itself abrupt, and melodic and harmonic intelligence serves the contrapuntal structure in the finest and most cultivated way.

Together they form a fantastically engaging unity, captivating as much by its clarity and depth as by its spontaneity and vocal sensitivity. Each movement has its own character and, alongside the symphonic dimension of Prokofiev's great sonata, it is

above all Muczynski's music, as capricious as it is dense and coherent, with its wonderful and captivating dissonances, that is particularly fascinating.

Version Allemande

Unerhörtes & neu Entdecktes Crescendo 2017, Christoph Schlüren

Die CHRISTOPH SCHLÜREN-Kolumne

FLÖTENKÖNIGIN, Leichen-reiter, und zeitlose Referenz Von der Zähmung der Eleganten aus der Holzblasfamilie

« Es gibt kein Instrument, das von so vielen gespielt wird und dabei so wenige Grosse Musiker Hervorgebracht hat. »

Mozart, der der Flöte ihre wichtigsten Konzerte schenkte, sprach von einem "Instrument , das ich nicht leiden kann". In der Tat gibt es kein Instrument, das von so vielen gespielt wird und dabei so wenige große Musiker hervorgebracht hat.

Nun fiel mir zufällig ein Album in die Hände, das alle diese Erfahrungen schlagartig obsolet macht: Für Evidence haben die brasilianische Flötistin Raquele Magalhaes und die serbische Pianistin Sanja Bizjak das duo-Album "Patchwork" Aufgenommen, dessen Qualität alles überstrahlt, was ich seit Jahrzehnten an Flötenmusik gehört habe. Das vortrefflich zum Durchhören geeignete Programm vereinigt George Enescus "Cantabile e Presto" und die "Sonaten" von Erwin Schulhoff, Sergei Prokofjew und des polnischstämmigen US-Amerikaners Robert Muczynski (1929-2010).

Raquele Magalhaes besticht mit einer so kraftvollen wie geschmeidigen und unerschöpflich vielseitig nuancierten Tongebung, mit lebendig erfülltem Forte und ätherisch feinstem Pianissimo, mit kristallklarer Artikulation und biegsam gegenwärtigem Ausdruck in jedem Augenblick. Blitzsauber und rhythmisch makellos ist ihr Spiel ohnehin. Mit Sanja Bizjak hat sie eine Partnerin von pianistisch höchstem - und äußerst

verfeinertem Karat, die sie nie überdeckt, die nie das Klavier schlägt und deren Bewusstsein für die melodische und harmonische Gestaltung, für die kontrapunktische Struktur in kultiviertester Weise geschärft ist. Die beiden zusammen bilden eine fantastisch eingespielte Einheit, welche mit Klarheit und Tiefgang ebenso wie mit Spontaneität und sanglicher Emphase fesselt. Jeder einzelne Satz ist in seinem spezifischen Charakter verwickelt, und neben der sinfonischen Dimension der großen Prokofiev-Sonate ist es vor allem die so kapriziöse wie zusammenhängend dicht Musik von Muczynski mit ihren herrlich empfundenen Dissonanzen, die besonders fasziniert.

Raquele Magalhães & Sanja Bizjak : « Patchwork » (Evidence)



Patchwork
 Sanja Muzynski, Prokofiev, Schulhoff
 Raquel Magalhaes, E. Sanja Bizjak
 CD 468025 - 62 minutes

When they were in their 20s, Georges Enesco wrote his *Cantabile* and *Presto* as an examination piece for the Paris Conservatory and Erwin Schulhoff wrote his sonata for French flutist Rene Le Roy. During World War II, Prokofiev wrote his 2nd sonata with the playing of Boston Symphony flutist Georges Laurent in mind, and Muczynski's sonata was dedicated to a comrade-in-arms (and friend) by Jean-Pierre Rampal. In contrast, with his summer masterclasses in Nice.

Thus there is French influence in each piece. The composers' origins in Eastern Europe also connect to program.

These players portray the nuances and textures of these pieces admirably. Much of the credit for this goes to Sanja Bizjak for her back-up, which is so enjoyable in the piece. Schulhoff takes on the mystery of its slow movement. The Prokofiev seems to give a perfect answer: that is, a

January/February 2017

nately crisp and dramatic. The pair discover points of pliancy in other performers' and audience and their rendition of the first movement in particular gives it considerably left of center. By Robert Muczynski is everything it should and can be. Although lovers of flute music are likely to have other several rings of such selection, meditations as compelling as these deserve to be heard.

When she was 16, Brazilian flutist Raquel Magalhaes won first prize in the ABRAF National Competition, and French flutist Alain Marion offered her a fellowship to study with him at the Paris Conservatory. After getting the coveted first prize, she went on to obtain a PhD in music pedagogy from Philippe Bernold at the Lyon Conservatory. There is a smartness in her playing that you may notice more than anything else, along with its spirit and verve.

The recording has a well-balanced sound that has a wide range between its loudest and softest points. Booklet notes contributed by Denis Verroust of the Jean-Pierre Rampal Association wouldn't mention this recording if it were bad, and in this case add interest in later since the pairing is so fantastic.

CHRISTIAN

et la Sonate de

(qu'il a enregistré) organisé par Jean-Pierre Rampal en lien avec ses masterclasses d'été à Nice.

Il y a donc une influence française dans chaque pièce. L'origine des compositeurs en Europe de l'Est a également été prise en compte dans le programme.

Ces derniers dépeignent admirablement les nuances et les changements mercuriels que l'on trouve ici. Une grande partie du mérite en revient à Sanja Bizjak pour son soutien, qui n'est pas moins agréable dans le Scherzo Schulhoff ludique que dans le mystère de son mouvement lent. **La Sonate de Prokofiev fait l'objet d'un récit approfondi, à la fois croustillant et dramatique. Les interprètes découvrent des points de pianissimo que d'autres interprètes n'embrassent pas, et leur interprétation du premier mouvement en particulier lui donne un poids considérable.** La Sonate de Robert Muczynski est tout ce qu'elle devrait être. **Bien que les amateurs de musique pour flûte aient probablement d'autres enregistrements de chaque sélection, des interprétations aussi convaincantes que celles-ci méritent d'être entendues.**

À 14 ans, la flûtiste brésilienne Raquel Magalhaes a remporté le premier prix du Concours national de l'ABRAF, et le flûtiste français Alain Marion lui a offert une bourse pour étudier avec lui au Conservatoire de Paris. Après avoir obtenu son très convoité premier prix, elle est allée obtenir un doctorat en pédagogie musicale avec Philippe Bernold au Conservatoire de Lyon. Son jeu est d'une douceur que vous remarquerez peut-être plus que tout autre, ainsi que son esprit et sa verve.

L'enregistrement a un son bien équilibré qui a une large gamme entre les points les plus forts et les plus doux. Les notes du livret fournies par Denis Verroust de

[American Record Guide - January/February 2017 par Todd Gorman](#)

[Critique de l'album Patchwork « Collections, page 192 & 193 »](#)

[Patchwork : Enescu, Muczynski, Prokofiev, Schulhoff](#)

[Raquel Magalhaes & Sanja Bizjak](#)

Dans les années 20, George Enesco a écrit son *Cantabile* et *Presto* comme pièce d'examen pour le Conservatoire de Paris et Erwin Schulhoff a écrit sa *Sonate* pour un flûtiste français, René Le Roy. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Prokofiev a écrit sa *Sonate* pour flûte en pensant au jeu du flûtiste Georges Laurent du Boston Symphony ; Muczynski a été soumise à un concours

L'Association Jean-Pierre Rampal ne sauveraient pas cet enregistrement s'il était mauvais, et dans ce cas n'ajouteraient que peu à son lustre tant le jeu est fantastique.

[Version anglais](#)

[American Record Guide - January/February 2017 by Todd Gorman](#)

[Patchwork Album Review "Collections, page 192 & 193"](#)

[Patchwork : Enescu, Muczynski, Prokofieff, Schulhoff](#)

[Raquele Magalhaes & Sanja Bizjak](#)

When they were in the 20s, George Enesco wrote his Cantabile et Presto as an examination piece for the Paris Conservatory and Erwin Schulhoff wrote his Sonata for a French flutist Rene Le Roy. During World War II, Prokofieff wrote his flute Sonata with the playing of the Boston Symphony flutist Georges Laurent in mind; and Muczynski's Sonata was submitted to a competition (which it won) held by Jean-Pierre Rampal in conjunction with his summer masterclasses in Nice.

Thus there is French influence in each piece. The composers's origins in Eastern Europe also connected the program.

These players portray the nuances and mercurial changes found here admirably. Much of the credit for this goes to Sanja Bizjak for her back-up, which is no less enjoyable in the playful Schulhoff Scherzo than in the mystery of its slow movement. **The Prokofieff Sonate is given a probing account that is alternately crisp and dramatic. The pairs discover points of pianissimo others performers don't embrace, and their rendition of the first movement in particular gives it considerable heft. The Sonate by Robert Muczynski is everything it should be. Although lovers of flute music are likely to have other recordings of each selection, renditions as compelling as these deserve to be heard.**

When she was 14, Brazilian flutist Raquel Magalhaes won first prize in the ABRAF National Competition, and French flutist Alain Marion offered her a fellowship to study with him at the Paris Conservatory. After getting its coveted first Prize, she went to obtain a PhD in music pedagogy with Philippe Bernold at the Lyon Conservatory. There is a smoothness in her playing that you may notice more than anything else, along with its spirit and verve.

The recording has a well balanced sound that has a wide range between loudest and softest points. Booklet notes contributed by Denis Verroust of the Jean-Pierre Rampal Association wouldn't rescue this recording if it were bad, and in this case add little to its luster since the playing is so fantastic.

Todd Gorman

[Site Luxembourgeois - Pizzicato](#)

<http://www.pizzicato.lu/aus-dem-notizbuch-eines-rezensenten-cd-kurzkritiken-von-remy-franck-folge-123/>

Die brasilianische Flötistin Raquele Magalhaes und die serbische Pianistin Sanja Bizjak stellen auf ihrer CD 'Patchwork' Werke von Enescu, Schulhoff (Sonate), Prokofiev (Sonate op. 94) und Muczynski (Sonate op 14) vor. **Die Interpretationen sind inspiriert, virtuos elegant und von einem sehr künstlerisch anspruchsvollen, souveränen Raffinement** (EVCD025).

Version Française

[Site Luxembourgeois - Pizzicato](#)

<http://www.pizzicato.lu/aus-dem-notizbuch-eines-rezensenten-cd-kurzkritiken-von-remy-franck-folge-123/>

La flûtiste brésilienne Raquele Magalhães et la pianiste serbe Sanja Bizjak présentent sur leur CD « Patchwork » des œuvres d'Enescu, Schulhoff (Sonate), Prokofiev (Sonate op. 94) et Muczynski (Sonate op. 14). **Les interprétations sont inspirées, virtuoses et élégantes, elles sont d'un raffinement artistique exigeant et souverain** (EVCD025).

Version Anglaise

[Luxembourg website - Pizzicato](#)

<http://www.pizzicato.lu/aus-dem-notizbuch-eines-rezensenten-cd-kurzkritiken-von-remy-franck-folge-123/>

The Brazilian flutist Raquele Magalhães and the Serbian pianist Sanja Bizjak present works by Enescu, Schulhoff (Sonata), Prokofiev (Sonata op. 94) and Muczynski (Sonata op. 14) on their CD 'Patchwork'. **The interpretations are inspired, virtuosic and elegant, with a demanding and sovereign artistic refinement** (EVCD025).

[Site Français - MusikZen, 2016 par Gérard Pangon](#)

Flûte en fête # Florilège malicieux et tendre par Raquele Magalhães / Patchwork

<http://www.musikzen.fr/flute-en-fete/>

Trop facile, diront les mauvais esprits, trop banal d'intituler un album Patchwork, comme pour se dispenser de trouver un dénominateur commun à des œuvres réunies pour la circonstance. Mais ce serait confondre patchwork et fourre-tout, oublier qu'un assemblage de morceaux judicieusement choisis donne à chacun d'eux un rayonnement nouveau. D'abord, cette compilation ne doit rien au hasard : elle relève d'une certaine idée de la musique de chambre en Europe de l'est dans la première moitié du XXème siècle. Si George Enescu, Sergueï Prokofiev et Erwin Schulhoff sont nés à la fin du XIXème

dans cette partie du monde, Robert Muczynski, américain né en 1929 et mort en 2010, fait partie de ces néoclassiques influencés par les compositeurs du Vieux continent, Bartok en ce qui le concerne. Qui plus est, chacun d'eux n'a pas manqué de tendre une oreille vers le jazz, ce qui s'entend dans les rythmes et certaines sonorités. Ensuite, cette mosaïque réunit des morceaux fameux, comme la Sonate de Prokofiev et celle de Muczynski, et propose de beaux enchaînements : passages piquants, grandes plages de mélancolie, intermèdes malicieux, avancées énergiques... **Enfin, l'interprétation de Raquele Magalhães est d'une telle musicalité qu'elle rend chaque pièce extraordinairement vivante, qu'elle soit légère ou infiniment triste, sautillante ou délicieusement romantique.**

Gérard Pangon

[Version Anglaise](#)

[French site - Musik Zen, 2016 by Gérard Pangon](#)

[Flûte en fête # Florilège malicieux et tendre by Raquele Magalhães / Patchwork](#)

<http://www.musikzen.fr/flute-en-fete/>

It's too easy, the bad spirits will say, too banal to call an album Patchwork, as if to dispense with finding a common denominator for the works brought together for the occasion. But this would be to confuse patchwork with a mishmash, to forget that a judiciously chosen assembly of pieces gives each of them a new radiance. First of all, this compilation owes nothing to chance: it reflects a certain idea of chamber music in Eastern Europe in the first half of the 20th century. If George Enescu, Sergei Prokofiev and Erwin Schulhoff were born at the end of the 19th century in this part of the world, Robert Muczynski, an American born in 1929 and who died in 2010, is one of those neoclassical composers influenced by the Old Continent, Bartok in his case. What is more, each of them had an ear for jazz, which can be heard in the rhythms and certain sounds. Secondly, this mosaic brings together famous pieces, such as Prokofiev's Sonata and Muczynski's Sonata, and offers beautiful sequences: piquant passages, large melancholy areas, mischievous interludes, energetic advances... **Finally, Raquele Magalhães' interpretation is so musical that it makes each piece extraordinarily lively, whether it is light or infinitely sad, bouncy or deliciously romantic.**

Gérard Pangon

[Goûts et Passions - Patchwork and Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique, Juillet 2016 par Olivier F. de Felice](#)

[Disque Patchworks chez Evidence Classics](#)

<http://www.sjpp.fr/articles/101> <http://goutsetpassions.wixsite.com/goutsetpassions/cinemas-et-concerts>

Somptueuses allégresses – L'éditeur français Evidence Classics nous fait la surprise d'une belle production classique pour l'été, agrémentée d'une série de concerts de

lancement de ce disque réussi. La flûtiste internationale d'origine brésilienne Raquele Magalhaes s'y produit avec la jeune virtuose du piano, Sanja Bizjak, qui a récemment sorti un disque tout aussi remarqué avec sa sœur Lidija. Le duo féminin de talent reprend ici les compositions de quatre grands répertoires qui illustrent la musique et l'âme slave: le roumain Enescu, le tchèque Schulhoff, le russe Prokofiev et l'américain Muczynski. **La performance est séduisante, l'enregistrement de haute qualité. La prestation est à la fois mélodique, enjouée, tout à tour romantique ou joyeuse. Le choix des titres est opportun et nous nous laissons bercer dans un doux rêve mélodieux tout au long de cette écoute. Le disque Patchwork est l'association de deux grands talents musicaux, l'accord flûte-piano est, il est vrai, l'un des plus harmonieux qu'il soit. Le tout est raffiné et virtuose, l'écoute est simple et entraînante, c'est une œuvre qui ravira tout public.** Saluons l'engagement de Raquele dans des œuvres caritatives pour l'enfance auquel ce disque participe. Raquele se produit en ouverture et en clôture du festival d'été du Château de la Petite Malmaison ces dimanches 17 juillet et 28 août. Un disque distinctif, un duo musical qui nous enthousiasme, sorti en juin 2016. www.evidenceclassics.com - Juillet 2016

[Version Anglaise](#)

[Goûts et Passions - Patchwork and Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique, July 2016 by Olivier F. de Felice](#)

[Patchworks disc at Evidence Classics](#)

<http://www.sjpp.fr/articles/101> <http://goutsetpassions.wixsite.com/goutsetpassions/cinemas-et-concerts>

Sumptuous Joys - French publisher Evidence Classics surprises us with a fine classical production for the summer, complete with a series of concerts to launch this successful disc. The Brazilian-born international flutist Raquele Magalhaes performs with the young piano virtuoso Sanja Bizjak, who recently released an equally acclaimed disc with her sister Lidija. **The talented female duo performs compositions from four great repertoires that illustrate Slavic music and soul: the Romanian Enescu, the Czech Schulhoff, the Russian Prokofiev and the American Muczynski. The performance is attractive, the recording of high quality. The performance is at once melodic, playful, romantic and joyful. The choice of titles is timely and we are lulled into a sweet melodious dream throughout this listening. Patchwork is the combination of two great musical talents, the flute-piano combination is, indeed, one of the most harmonious there is. The whole is refined and virtuoso, the listening is simple and catchy, it is a work that will delight any audience.** Raquele's commitment to children's charities, to which this recording contributes, is to be commended. Raquele will perform at the opening and closing of the summer festival at the Château de la Petite Malmaison on Sunday 17 July and Sunday 28 August. A distinctive record, a musical duo that excites us, released in June 2016. www.evidenceclassics.com - July 2016



[4/5 Interprétation ; 4/5 répertoire ; 4/5 Qualité du Son pour Classique HD, 2017 par Nicolas Roberges](#)

Patchwork (works for flute and piano) / Raquele Magalhaes

<https://classiquehd.fr/reviews-records/patchwork-raquele-magalhaes/patchwork-raquele-magalhaes/>

Patchwork est une invitation à la découverte des compositeurs Est- Européens du XXème. Les sonates pour flûte et piano de Prokofiev, Enescu, Schulhoff et de Muczynski sont caractérisées par la forte personnalité de ces grands maîtres. Ces musiques vivantes proviennent de rythmes dansants et virtuoses. L'âme de la culture slave s'y exprime, à l'instar des mosaïques de tissus colorés et chaleureux. C'est ainsi qu'apparaissent des univers poétiques, tendres, qui mettent en valeur le timbre unique de ce duo.

Le jeu de flûte de Raquel Magalhaes est magistrale, on le découvre dès les premières mesures de l'album. Tel un petit oiseau qui se ballade et qui part à la découverte de tant de choses... C'est toujours l'impression que j'ai en écoutant de la flûte.

Les deux interprètes Raquele Magalhaes, flûte et Sanja Bizjak, piano, prennent plaisir à jouer ces sonates, on peut très bien l'entendre; c'est très gai je trouve, ça batifole par-ci par-là... Bref c'est un moment agréable à passer en compagnie de nos 2 compères.

La flûte de Raquele sait montrer sa douceur mais sans jamais laisser place à la mélancolie. C'est vraiment très agréable à écouter; ça chante le printemps.

L'album est donc très enjoué et parfois assez mystérieux je trouve. Alors bien sûr il peut l'être dans le choix des sonates et aussi dans le jeu. C'est un patchwork après tout et c'est original. Et puis quand on s'intéresse à l'histoire de Erwin Schulhoff (enfermé dans les camps) on ressent sa sonate comme un souffle à la vie. Vous vous souvenez quand on a discuté au début de l'article du rapprochement entre la flûte et l'oiseau ? Erwin est mort enfermé et l'oiseau, quant à lui, peut prendre son envol sur les belles portées de Raquele.

Quand on arrive à la fin, on se dit que ces sonates s'accordent très bien entre elles, que le choix a été très judicieux.

Je n'ai pas du tout eu l'impression d'écouter 4 compositeurs, c'est fou.

Et l'oiseau s'en est allé... Musicalement, Nicolas.

Version Anglaise

[4/5 Interpretation; 4/5 Repertoire; 4/5 Sound Quality for Classique HD, 2017 by Nicolas Roberges](#)

Patchwork (works for flute and piano) / Raquele Magalhaes

<https://classiquehd.fr/reviews-records/patchwork-raquele-magalhaes/patchwork-raquele-magalhaes/>

Patchwork is an invitation to discover Eastern European composers of the 20th century. The sonatas for flute and piano by Prokofiev, Enescu, Schulhoff and Muczynski are characterised by the strong personality of these great masters. This lively music comes from dancing and virtuoso rhythms. The soul of Slavic culture is expressed in the mosaics of colourful and warm fabrics. This is how poetic and tender worlds appear, which highlight the unique timbre of this duo.

Raquel Magalhaes' flute playing is masterful, as we discover from the very first bars of the album. Like a little bird that wanders and discovers so many things... This is always the impression I get when listening to flute music.

The two performers Raquele Magalhaes, flute and Sanja Bizjak, piano, take pleasure in playing these sonatas, you can hear it very well; it is very cheerful I think, it bounces here and there... In short, it's a pleasant moment to spend in the company of our two companions.

Raquele's flute knows how to show its sweetness but without ever leaving room for melancholy. It's really very pleasant to listen to; it sings of spring.

The album is therefore very cheerful and sometimes quite mysterious I think. So of course it can be in the choice of sonatas and also in the playing. It's a patchwork after all and it's original. And then when you are interested in the history of Erwin Schulhoff (locked up in the camps) you feel his sonata as a breath of life. Do you remember when we discussed the connection between the flute and the bird at the beginning of the article? Erwin died locked up and the bird can take flight on Raquele's beautiful staves.

When you get to the end, you think that these sonatas fit together very well, that the choice was very judicious.

I didn't feel at all like I was listening to four composers, it's crazy.

And the bird has flown away... Musically, Nicolas.

Radios

- Radio France/ France Musique - Matinale de France Musique par Nicolas Lafitte et Vincent Josse :

[http://www.francemusique.fr/emission/la-matinale-culturelle/2015-2016/raphael-navarro-et-clement-debailleul-dossier-du-jour-la-maitrise-de-radio-france-et-l-audio \(à 8h24\) http://www.francemusique.fr/player/resource/133565-166297#](http://www.francemusique.fr/emission/la-matinale-culturelle/2015-2016/raphael-navarro-et-clement-debailleul-dossier-du-jour-la-maitrise-de-radio-france-et-l-audio-%28-%C3%A0-8h24%29)

Video : www.dailymotion.com/video/x4fkh46_erwin-schulhoff-sonate-pou-flute-et-piano-par-raquele-magalhaes-et-lorene-de-ratuld-le-live-de-la-m_music

Musicians : Raquele Magalhaes (flute), Lorène de Ratuld (piano)

- Radio France/ France Culture - France Culture Radio La Revue Musicale par Mathieu Conquet

<http://www.franceculture.fr/emissions/la-revue-musicale/raquele-magalhaes-la-france-l-europe-la-flute>

- **Radio France/France Musique : Radio Carrefour de l'Odéon Act 2 par Frédéric Lodéon**

<http://www.francemusique.fr/emission/carrefour-de-lodeon-acte-2/2015-2016/nouveautes-laurent-lefrancois-compositeur-05-31-2016-16-00>
audio <http://www.francemusique.fr/player/resource/132761-164537>

- **Radio Classiqueagenda par Frédéric Hutman**

http://www.classicagenda.fr/raquele-magalhaes-flutiste/?doing_wp_cron=1471462997.4704511165618896484375